Pour Autrui

DE PAULINE BUREAU

LA PART DES ANGES

LA PART DES ANGES
présente

Pour Autrui

DE PAULINE BUREAU

Texte des dernières répétitions

PARTIE I

1 – CHAMBRE D'HÔTEL, FRANCFORT

Musique [**Réveil** de **Vincent Hulot**]

C'est la nuit. Liz dort. Son téléphone vibre. Liz se réveille et décroche. Sa sœur, Kate lui souhaite un joyeux anniversaire.

LIZ
Allo. Merci. Et oui 34 ans. Non, personne ne me l'a souhaité encore, là. T'es vraiment la première. Ici il est 5h37. Oui, il est tôt oui… Ce n'est pas grave, j'allais me réveiller. Non, ne t'inquiète pas, il fallait que je me lève, j'ai une visite de chantier. Oui ça commence tôt. Je suis à Francfort. Encore aujourd'hui, je rentre à Paris demain matin. *(Kate parle)* Quoi ? Non je les ai pas encore.

Tout en l'écoutant, Liz se lève, pose son téléphone et s'habille.

KATE (Voix off)
Je te demande ça parce qu'hier, j'ai regardé les billets pour Noël et sur le site d'Air France, il y avait une super promo pour San Francisco, du coup j'ai appelé papa et maman, ils ont pris leurs billets direct. C'est vraiment dommage de passer à côté… Et toi, est ce que tu sais si tu pourras faire le voyage ?

LIZ
Non, je ne sais pas !

KATE (Voix off)
Liz ! Liz ! t'es là ? Je t'entends mal. T'as encore posé ton téléphone n'importe où.

Liz reprend son téléphone et finit de s'habiller le téléphone collé à l'oreille.

LIZ
Pas du tout, je t'écoute. *(Kate parle)* Oui pour moi aussi c'est important. *(Kate parle)* Pour mon boss aussi mais si tu veux, ils nous laissent deux jours pas douze alors le temps d'arriver à San Francisco… *(Kate parle)* Ok, je te tiens au courant *(Kate parle)* il faut que je te laisse, oui oui, bisous.

2 – VISITE DE CHANTIER - FRANCFORT

On est sur le toit d'un immeuble en construction. Bruit de travaux. Un ouvrier travaille avec un marteau piqueur. Un autre installe des plantes sur des carrés de terre. Un arbre suspendu descend lentement avec une grue. Jorgen récupère l'arbre. Liz arrive avec Mohamed Abdel Wahab.

© Christophe Raynaud de Lage

LIZ
Bonjour, Pardon, je ne veux pas t'interrompre.

JORGEN FRANKER
Pas de problème, j'avais besoin d'une pause. Il va arrêter l'ouvrier au marteau piqueur. Helmut!... Helmut...

Helmut arrête le marteau piqueur et sort. Jorgen revient vers Liz. Mohammed se rapproche d'eux.

LIZ
Jorgen, je te présente Mohammed Abdel Wahab, il vient de Dubaï pour voir notre toit végétalisé. On va essayer de faire des choses similaires là-bas.*À Mohammed Abdel Wahab en arabe :* Jorgen Franker, Moudir al hada'ek / *Jorgen Franker, notre chef de chantier paysagiste.*

MOHAMMED ABDEL WAHAB (En arabe)
Marhababa / *Bonjour*

Les deux hommes se serrent la main.

JORGEN FRANKER
Do You like it? / *Alors ? Ça vous plait ?*

Mohammed Abdel Wahab acquiesce.

MOHAMMED ABDEL WAHAB (En arabe à Liz)
3azim, khsoussam yéllé 3melto be' tabeh tahténé, bi solarium / *Surtout ce que vous avez fait à l'étage en dessous au solarium.*

Liz traduit.

LIZ
Il aime surtout le solarium...

JORGEN FRANKER
Avec les plantes grasses ?

LIZ (En arabe)
Maal Nabatat L'Assariya? / *Avec les plantes grasses ?*

MOHAMMED ABDEL WAHAB (En arabe)
Aïwa, hayda houwe li badna yeh bil zabet. Holeh byezbato tamem maa al mawssam aana / *Oui. C'est vraiment le genre de choses qui nous intéresse. C'est une végétation qui s'adapterait bien à notre climat.*

LIZ
Exactement. Mazbout

MOHAMMED ABDEL WAHAB
Aayzin souwar aan kif moumken yi bayno bi Dubai. Aayzin al souwar la ne'na3on. Byetlaaleh yehon hal jemaa? / *On aurait besoin des images de ce que ça pourrait donner à Dubaï. On en a besoin. Pour convaincre. Est-ce-que je peux les avoir dans la semaine ?*

LIZ (En arabe)
3am na3mel maximum / *Je fais le maximum.*

JORGEN FRANKER
Si vous voulez aller voir à l'étage 12, on a fini les citronniers.

LIZ (En arabe)
Fi teracce mazrouaa aa tabe' tnach iza habib tchoufa / *Il y a une terrasse plantée au douzième étage, si ça vous intéresse de voir.*

MOHAMMED ABDEL WAHAB (En arabe à Liz)
Fi nan chouf ? / *Est-ce que je peux voir ?*

LIZ (En arabe)
Akid ! / *Bien sûr !*

Liz et Mohammed sortent. Jorgen allume une cigarette. L'ouvrier sent un flocon de neige sur sa main.

Musique [Il neige de Vincent Hulot]

OUVRIER (En allemand)
Schau an, es schneit / *Regardez, il neige.*

3 – AÉROPORT/ RENCONTRE LIZ ET ALEXANDRE

Liz entre et s'approche du comptoir Air France. Sur le chemin son passeport tombe de sa poche. L'hôtesse de l'air est au téléphone.

LIZ
Excusez-moi

L'HÔTESSE DE L'AIR
Une seconde.

Alexandre entre, regarde le panneau puis son téléphone et trouve le passeport de Liz à ses pieds. L'hôtesse de l'air raccroche et regarde Liz.

L'HÔTESSE DE L'AIR
Oui ?

LIZ
Bonjour. Je vais à Paris.

L'HÔTESSE DE L'AIR
A Paris ?

LIZ
Oui. Vous pensez qu'on va pouvoir décoller ce soir ?

L'HÔTESSE DE L'AIR
Ça dépend des conditions météorologiques.

LIZ
Je m'en doute. Et ?

L'HÔTESSE DE L'AIR
Et, je ne suis pas devin.

LIZ
Donc...

L'HÔTESSE DE L'AIR
Donc, vous patientez Madame.

Liz se retourne, elle se retrouve devant Alexandre.

ALEXANDRE
Je vous cherchais...

LIZ
Vous me cherchiez ?

ALEXANDRE
Oui, pour vous le rendre, il était par terre. Sur la photo vous avez les cheveux...

LIZ
Violets ?

ALEXANDRE
Oui, mais je vous ai reconnu tout de suite.

LIZ
Bravo. Et merci.

Elle lui tendla main, le passeport lui échappe. En le ramassant leurs mains se touchent.

ALEXANDRE
Voilà. Bon ben, bon vol.

Il va pour partir.

LIZ
Il neige.

ALEXANDRE
Oui.

Elle s'assied. Il s'assied à côté d'elle. [Temps]

ALEXANDRE
Un temps à rester au chaud sous la couette.

Gêne. [Temps]
Ils regardent tous les deux face public. Il voit le magazine qu'elle a à la main.

ALEXANDRE
Vous êtes paysagiste ?

LIZ
Non, je fais de l'A.M.O.

ALEXANDRE
Qu'est-ce que c'est ?

LIZ
Assistance Maîtrise d'Ouvrage. C'est du pilotage de chantier, avec de plus en plus, des préoccupations environnementales et donc des espaces végétalisés. Ici, c'est un de mes chantier : un toit terrasse avec des plantes grasses. J'ai parlé comme un catalogue.

ALEXANDRE
Convaincant. J'achète.

LIZ
C'est une tour de 23 étages.

ALEXANDRE
Oh là là c'est un peu trop grand pour moi.

Ils rient. Puis se regardent gênés. Le téléphone de Liz sonne. Ils se regardent longtemps.

LIZ
Désolée, je dois prendre cet appel.
Elle décroche et parle en arabe. Il la regarde.

Allo Marhaba Monsieur Abdel Wahab ? Tabaan moumkén. Akid rah neghod wa-atna. Akid ? / *Allo, bonjour Monsieur Abdel Wahab. C'est possible. Évidemment, on prend le temps. Bien sûr.*

Il sort son téléphone et appelle à son tour.

ALEXANDRE
Pour Paris. Oui.

LIZ
Oui.

ALEXANDRE
Oui.

LIZ
Oui

Ils se regardent.

LIZ
Nharak sa2id / *Bonne fin de journée.*

Liz raccroche.

LIZ (à l'hôtesse de l'air)
Excusez-moi ?

L'HÔTESSE DE L'AIR
Oui ?

LIZ
Est-ce que vous savez si les trains circulent ?

L'HÔTESSE DE L'AIR
Comment le saurais-je ?

ALEXANDRE
Il n'y a pas de train pour Paris, j'ai regardé… (Au téléphone) Oui oui Alexandre Briaud. C'est parfait, bien sûr je patiente. (À Liz) Je suis en train de louer une voiture.

LIZ
Vous croyez que ça roule ?

ALEXANDRE
Je ne sais pas, mais je vais tenter le coup. Je dois absolument être à Paris demain matin.

[Temps]. *Ils se regardent.*

Si vous voulez, je vous emmène ?

[Temps]. *Ils se regardent.*

LIZ
Non merci. C'est gentil. Je vais attendre.

Elle se détourne.

ALEXANDRE
Ok.
Il se détourne. Alexandre, toujours au téléphone, se lève et sort son permis.

C'est parfait. X0456231. Oui. Merci beaucoup.

Il raccroche, range son permis, prend sa mallette et va pour partir. Liz se lève.

LIZ
Excusez-moi…

Alexandre se retourne

Je veux bien.

[Silence].

Si vous êtes toujours ok pour …

ALEXANDRE
Ah ben oui oui bien sûr…

LIZ
En plus, j'ai le permis.

ALEXANDRE
Ah bien. Comme ça, vous pouvez m'emmener aussi.

Il rit. Elle sourit.

LIZ
Et oui.
[Temps].

ALEXANDRE
Elle est au troisième sous-sol.

LIZ
Qui ?

ALEXANDRE
La voiture.

LIZ
Ah oui, bien sûr

Musique [**Alone in Kyoto** de **Air**]

Ils partent ensemble. L'hôtesse de l'air vient regarder les panneaux d'affichage qui indiquent que tous les vols sont annulés.

4 – DANS LA VOITURE-NUIT/APPARITION OCÉANE

C'est la nuit. Alexandre conduit. Il neige. Ils se parlent. Des panneaux avec des noms de villes allemandes défilent. Ils se regardent. Comme une prémonition ou comme un rêve, apparaît Océane assise sur le toit de la voiture. Océane sourit puis disparaît.

5 – DANS LA VOITURE-NUIT/ ARRIVÉE STATION SERVICE

Liz et Alexandre se parlent puis sortent de la voiture et changent de place. Liz conduit. Alexandre s'endort. Elle le regarde et sourit. Ils sont bientôt à Paris. Des panneaux avec des noms de villes françaises défilent. Elle prend la sortie station-service, se gare et regarde Alexandre. Elle lui touche l'épaule, il se réveille en sursaut.

LIZ
Pardon, je ne voulais pas vous faire peur...

ALEXANDRE
Je suis désolé, je me suis endormi.

LIZ
Ça ne m'a pas ennuyé. Mais je ne savais pas où aller dans Paris. Alors je me suis arrêtée. C'est la dernière station avant la porte de Bercy.

ALEXANDRE
Il fallait me réveiller avant.

LIZ
Vous avez parlé dans votre sommeil.

ALEXANDRE
Qu'est-ce que j'ai dit ?

LIZ
Je ne sais pas, je n'ai pas compris.

ALEXANDRE
Je suis désolé, je dors, je parle, je vous en supplie dites-moi que je n'ai pas bavé au moins.

LIZ
Non.

ALEXANDRE
On va prendre un café ?

Elle acquièsce. Ils sortent de la voiture et entrent dans la station service . Alexandre a pris une mallette avec lui. Liz entre dans la station-service.

[Musique **Indigo Night** de **Tamino**]

6 – STATION-SERVICE

Ils entrent dans la station-service vide. On les voit par la fenêtre, on n'entend pas ce qu'ils se disent. Alexandre ouvre la mallette. Il en sort une marionnette à son image qu'il fait chanter. Liz sort, Alexandre lâche doucement la marionnette et la rejoint. Liz et Alexandre s'approchent petit à petit en tournant et en se tenant par les mains puis s'enlacent. Ils dansent un slow sous la neige. La marionnette vit et chante seule. Des textos racontant leur histoire d'amour apparaissent.

7 – ÉCHANGE DE TEXTOS

Les messages s'inscrivent sur le plateau, petit à petit, ils envahissent l'espace et se superposent, jusqu'à être remplacés par l'échographie.

Vous vouliez mon numéro, maintenant, vous l'avez :-)

On se voit ? | Oui quand ça ? | Quand tu veux. Maintenant ?

Là, tout de suite ? | D'accord

Je peux être chez toi à minuit et demi, ça ira ? | Ouiiii

Je repense à hier. | Tu me manques. | Chinois, ça te dit ?

Je pense à toi, à nous, toutes les heures.
Je repense à hier.
Tu me manques
C'était bien la nuit dernière.
Je peux être chez toi
à minuit et demi,
ça ira?
Ouiiii

Pardon, je n'avais plus de batterie. Tu dors ?

Je pense à toi, à nous, toutes les heures.

C'était bien la nuit dernière.

Là, tout de suite, je voudrais être dans tes bras.
Ici, il fait froid et je pense à toi.

C'est beau Reykjavik ?

Désolé pour hier, j'étais bête. J'ai envie de vivre avec toi.

Un trois pièces, c'est trop grand ? Non. C'est bien.

On en parle ce soir ?

Pour le salon, tu aimes ce papier peint ?

Ou celui-là, avec les oiseaux ? Ou sauvage ?

Alors ? Toujours rien.

Elles auraient dû arriver quand ? Hier.

8 – CABINET D'ÉCHOGRAPHIE

Liz est sur la table. Alexandre à ses côtés. Ils regardent le bébé. L'échographie envahit le plateau.

L'ÉCHOGRAPHISTE
Là, vous voyez un pied et… le deuxième. Ici c'est sa main droite….

Il continue à faire l'échographie en silence.

Tout va bien. On est sur un développement normal à 11 semaines, pas gros mais chacun va à son rythme. Et pour finir, on va entendre son cœur.

Le bruit des battements cardiaques du bébé remplit la pièce. Liz et Alexandre se regardent, ils sont heureux.

9 – CHANTIER FRANCFORT/FAUSSE COUCHE

Jorgen est en train de dessiner sur un carnet. Son téléphone sonne.

JORGEN FRANKER
Allo. Si j'ai acheté des couches. Elles sont dans le placard de la salle de bain. Oui je passe à la crèche, tu vas à l'école ?

Liz arrive et regarde le dessin de Jorgen.

LIZ
C'est beau. C'est pour Dubaï ?

JORGEN FRANKER
Oui. Tu es en avance ou c'est moi qui suis en retard ?

LIZ
J'ai été réveillée tôt.

JORGEN FRANKER
Tu veux t'asseoir ?

Elle s'assoit. Il voit le ventre de Liz.

JORGEN FRANKER
Ça pousse. C'est pour quand ?

LIZ
Cet été.

JORGEN FRANKER
C'est cool les bébés l'été, tu leur mets un body et une couche et c'est bon.

LIZ
Ils sont nés quand les tiens ?

JORGEN FRANKER
Mes deux filles, juillet. Mon dernier, décembre, il a été enrhumé toute sa première année.

Liz sourit. Elle ouvre son dossier.

LIZ
J'ai noté un mot que je ne comprends pas sur le contrat pour Abdel Wahab : label C.C.C.

JORGEN FRANKER
Non ça c'est une erreur c'est B.B.C., les bâtiments basse consommation.

LIZ
Ok. On va changer ça. J'ai une deuxième question : est-ce qu'on est sûr que la norme HQE ne vient pas d'évoluer ? Le HPE est descendu de 2 points.

JORGEN FRANKER
C'est une bonne question, je vais vérifier.

Liz se tait. Elle ferme les yeux, met les mains sur son ventre.
Jorgen la regarde.
[Temps]

JORGEN FRANKER
Ça va ?

LIZ
Oui. C'est rien. Je suis un peu fatiguée. J'ai mal dormi. J'ai eu froid. À tout de suite, je t'attends en bas pour la visite.

Jorgen acquiesce. Liz se lève et s'éloigne. Sur le derrière de son pantalon, une tache de sang.

JORGEN FRANKER
Liz.

Elle se retourne.

LIZ
Quoi ?

JORGEN FRANKER
Ton pantalon

Liz regarde son pantalon. Elle a l'air de ne pas comprendre.

LIZ
Mais qu'est-ce que c'est…

Elle vacille. Il la rattrape.

Musique **[Fausse couche** de **Vincent Hulot]**

10 – MATERNITÉ SAN FRANCISCO / ANNONCE FAUSSE COUCHE
Kate entre. Elle est au téléphone.

KATE
Merde. C'est sûr que le cœur ne bat plus ?

[Temps]

Fuck. T'es où là ?

[Temps]

Tu veux vraiment faire cette réunion ? *(Liz parle)* Tu ne veux pas rentrer à Paris plutôt ? Non, c'est toi qui sais, si le médecin t'a dit que c'était ok, c'est ok. Du coup, ils te font un curetage ? Oui c'est la procédure. Essaye de voir si ça peut pas être plus tôt, c'est lourd d'attendre huit jours, non ?

[Temps]

Personne ne sait pourquoi ça marche et pourquoi ça ne marche pas.

[Silence]

Liz, ça n'a rien à voir. Tu aurais pu rester sans bouger sur ton lit, ça n'aurait rien changé.

[Silence]

Écoute moi Liz, ici, à San Francisco, le service de recherche obstétrique travaille beaucoup sur les fausses couches pour comprendre ce qui se passe.

[Silence]

C'est un mystère Liz. Personne ne sait ce qui fait que la vie se crée. Oui. Repose-toi, je t'appelle demain.

Kate raccroche, Rose arrive.

ROSE (En anglais)
Is Everything allright? / *Ça va ?*

KATE (En anglais)
It's my sister / *C'est ma sœur.*

ROSE
The one who lives in Paris? / *Celle qui vit à Paris ?*

Kate approuve.

KATE
Late miscarriage / *Fausse couche tardive.*

ROSE
Shit / *Merde*

Elle met la main sur l'épaule de Kate qui respire à fond.

KATE
Let's go back to work / *Allez, retournons bosser !*

Kate entre dans la maternité, Rose la suit

11 – SALLE DE RÉUNION – LUXEMBOURG
Liz est là, avec son gros ventre. Autour d'une table, un homme d'affaire, Jorgen et Mohammed Abdel Wahab assistent à cette réunion.

LIZ
Nous avons travaillé sur une image de toit végétal, dessiné par Jorgen.

Elle allume l'image avec une télécommande, ils regardent.

MOHAMMED ABDEL WAHAB
Whouah. Merci.

JORGEN FRANKER
Merci

LIZ
En plus d'être esthétiques, les avantages de ce type de toit sont multiples et vous les connaissez, je ne m'étendrai pas dessus, je rappellerai juste brièvement qu'ils favorisent la biodiversité, bénéficient d'une longévité importante et permettent une meilleure isolation thermique.

MOHAMMED ABDEL WAHAB (En arabe)
Ya2nébi khaffed men daraget hararet'l madiné w sakan,-maheik? / *Ils baissent la température des logements et celle de la ville, n'est-ce pas ?*

LIZ
Tout à fait. Ce qui fait des habitations dans lesquelles il fait bon vivre et qui ont une bonne rentabilité, comme vous pouvez le voir sur ces graphiques.

HOMME D'AFFAIRES
L'architecture du bâtiment telle qu'elle est dessinée n'est-elle pas trop fragile, je pense au poids notamment ?

LIZ
C'est vrai qu'un toit végétal est un peu plus lourd qu'un toit classique…

HOMME D'AFFAIRES
Plus lourd de combien ? S'il faut renforcer toutes les structures…

LIZ
Je ne pense pas que ce sera nécessaire. À sec, pour 30 cm d'épaisseur, on est à peu près sur 35kg au mètre carré. Dans les pays européens, ce poids subit des variations importantes en fonction de la météo.

JORGEN FRANKER
La pluie et la neige pèsent lourd. On peut atteindre 180 kilos par mètres carrés en Norvège, par exemple.

LIZ
Excuse-moi je pourrais avoir un verre d'eau ?

JORGEN
Oui

Jorgen prend une carafe sur la table et s'approche de Liz pour remplir son verre. Les hommes regardent leur dossier.

LIZ
Merci

JORGEN FRANKER (En aparté)
Tu es sûre que tu ne veux pas rentrer tout de suite à Paris? On peut arrêter la réunion.

LIZ
Non. Je veux finir. Foutue pour foutue, je préfère être ici.

Jorgen se rassoit

MOHAMMED ABDEL WAHAB (En arabe)
Mechelhaal Mme Chassagnac ? *Tout va bien Mme Chassagnac ?*

Elle lui sourit et s'assoit.

LIZ
Oui je reprends dans les pays sahéliens ce poids reste à peu près stable et donc, léger. *(À l'homme d'affaires)* Pas de modi-

fication structurelle des plans donc, je suis sûre que vous ne regretterez pas cet investissement. Les bâtiments aux normes écologiques c'est l'avenir.

MOHAMMED ABDEL WAHAB (En arabe)
Ya3tikel 3afié Mme Chassagnac. Nehna Mettef'in. Ou hebbin nkaffé el shteghel ma3ké. Future, future is important for me too. Let's celebrate! *Merci infiniment Mme Chassagnac pour ces conclusions. Le futur est important pour moi aussi. Fêtons ça !*

Musique **[Noiseless** de **Vincent Hulot]**

Liz se lève et regarde devant elle. Une serveuse arrive avec une bouteille de champagne, des verres et du jus d'orange sur un plateau. Tout le monde se lève. La serveuse sert les verres, l'homme d'affaire discute avec Mohammed.

LA SERVEUSE *(Regarde le ventre de Liz)*
Jus d'orange ?

LIZ
Non. Merci.

Liz prend un verre et la bouteille de champagne. Elle boit son verre d'un trait. Les hommes sortent en discutant. Liz se resserre un verre de champagne. Puis doucement, elle s'allonge en chien de fusil sur la table de la salle de réunion, les deux mains sur son ventre.

12 – MATERNITÉ-SAN FRANCISCO / TEXTOS / MERE DE JAMES

La mère de James est assise à côté de la couveuse. Kate change la perfusion puis sort de la chambre et appuyée à la rambarde, envoie des textos à Liz.

L'opération s'est bien passée ?

Oui.

Alex vient te chercher ?

Oui, il est là.

Je pense à toi.

Elle range son téléphone dans la poche, et rentre dans la chambre.

13 – CHEZ LIZ ET ALEX/RETOUR HOPITAL

Ils rentrent de l'hôpital. Liz décroche l'échographie qui est affichée sur le frigo. Elle la jette puis s'assoit à la table, Alexandre s'assoit près d'elle. [Temps] *Elle le regarde. Elle va derrière lui, pose son menton sur le sommet de sa tête. Il lui prend la main.* [Temps] *Liz sort. Alexandre voit l'échographie dans la poubelle et la récupère. Il va dans son atelier et la regarde.*

14 – BUREAU DE LA CHIRURGIENNE/ DIAGNOSTIC

On voit la scène de loin. Liz est assise face à la chirurgienne Dominique Klotz.

DOMINIQUE KLOTZ
Est-ce que vous savez pourquoi vous êtes là aujourd'hui ?

LIZ
Parce que j'ai fait une fausse couche.

DOMINIQUE KLOTZ
Oui. [Temps] Et mes collègues vous ont adressés à moi quand ils ont reçu les résultats de l'anapath. Anatomopathologie. Pendant le curetage, des tissus ont été prélevés et analysés.

LIZ
Et… il y a un problème ?

DOMINIQUE KLOTZ
Oui, Madame Chassagnac, il y a un problème… On a trouvé des cellules tumorales.

LIZ
Tumorales ? De tumeur ?

DOMINIQUE KLOTZ
Oui.

Elle continue à parler, mais on n'entend plus ce qui se dit, un son de basse recouvre ses paroles. Elle explique à Liz ce qui lui arrive, les solutions thérapeutiques. Liz ne dit rien. Au bout d'un moment le son s'arrête.

LIZ
Je peux vous poser une question ?

DOMINIQUE KLOTZ
Bien sûr.

LIZ
[Temps] C'est dû à quoi ?

DOMINIQUE KLOTZ
La faute à pas de chance. Je ne sais pas. C'est multi factoriel.
Ce que je sais en revanche, c'est que le nombre de cas explose.

Je le vois ici, à l'hôpital. Vous n'êtes pas seule. Des femmes arrivent dans mon bureau de plus en plus nombreuses et de plus en plus jeunes. C'est multi factoriel. On cherche mais on ne sait pas encore tout expliquer.

LIZ
Ça a un lien avec la pollution ? Ça peut venir de l'eau que je bois ?

DOMINIQUE KLOTZ
Je ne le pense pas. Vous habitez où ?

LIZ
Pas très loin de l'hôpital.

DOMINIQUE KLOTZ
Alors, je bois la même. C'est beaucoup plus lointain. Ce sont des petites intoxications ici ou là, jour après jour. On sait maintenant que les modifications cellulaires démarrent in utéro. Le régime alimentaire de votre mère quand elle était enceinte, les solvants de la peinture de votre berceau, l'air pollué dans la cour de l'école, les pesticides sur le raisin quand vous faisiez les vendanges, par exemple. Tout ça, ça joue. Le corps tient le coup, il fait barrage. Et puis un jour, c'est la goutte de trop et la digue cède. Mais pourquoi certains barrages tiennent mieux que d'autres ? Je ne sais pas. Ça va aller Mme Chassagnac.

[Temps]. *Liz se lève, le son de basse revient. Elle sort et appelle Alexandre.*

15 – DANS LA RUE / COUP DE FIL LIZ – ALEXANDRE
Dans la rue, Liz est en état de choc. Elle appelle Alex, le son de basse disparaît.

LIZ
Allô. Oui ça va. En fait, non, je dois te parler d'un truc, je sors du rendez-vous avec la chirurgienne. Non, on ne va pas pouvoir s'y remettre. Non pas tout de suite. Et peut-être pas du tout. Écoute, je suis désolée, il y a un problème. J'ai un problème. Oui c'est, c'est une tumeur. Oui c'est sûr. C'est un début.Je ne sais pas, je ne sais plus. Excuse-moi, je n'arrivais pas à écouter, j'avais les oreilles qui bourdonnaient, je n'arrivais pas à entendre. Oui, oui elle l'a dit. Oui je suis sûre qu'elle a dit ce mot. Mais pas très avancé. Et le mot utérus. Excuse-moi, ne t'énerve pas, je ne sais pas comment c'est possible, je ne sais pas. J'ai 35 ans. (Alex parle) Elle non plus. Elle ne sait pas. Si, je sais que ça, elle l'a dit, elle ne sait pas à quoi c'est dû.(Alex parle) Oui, oui, des traitements… Oui elle en a parlé ou euh, aussi… une ablation. Oui, c'est le mieux. Le mieux, c'est ce qu'elle a dit pour éviter les risques de récidives. *(Alex parle)* Non, ben non, sans utérus, on ne peut pas porter un bébé. Pardon, je raccroche.

16 – CHEZ LIZ ET ALEXANDRE / ALEXANDRE PART AU TRAVAIL / RÊVE KLOTZ
Un matin, Liz dort. Alexandre essaye de la réveiller. Il part travailler.

ALEXANDRE
Chérie.. C'est l'heure, réveille-toi. Ça fait plusieurs jours que tu ne t'es pas levée.

Liz ne répond pas.

Je dois y aller, je répète ce matin. Je t'ai fait un café. Tu ne veux pas te lever et t'habiller ?

Liz ne répond pas.

ALEXANDRE
Allez, fais un effort.

Liz ne répond pas.

Je ne peux pas partir travailler et te laisser au lit.

LIZ
Et pourquoi pas ? Si c'est ce qui me plait.

ALEXANDRE
Il faut pas que tu te laisses aller comme ça. C'est important que tu te douches, que tu t'habilles …

LIZ
C'est important pour qui ? *(Elle se redresse)* C'est important pour qui Alex ? J'ai toujours essayé de tout bien faire, tu vois où ça m'a menée. Je suis toujours lavée, maquillée, épilée, je souris, je rentre dans les cases, je travaille beaucoup sans faire chier personne et j'ai toujours peur de décevoir quelqu'un.

ALEXANDRE
Mais de décevoir qui ?

LIZ
Tout le monde. Tout le monde et n'importe qui, qui s'apercevrait que je ne suis pas parfaite et que j'ai des défauts. Mais qu'est-ce qu'on s'en fout d'être parfaite ? La vérité, c'est que

je suis fatiguée et que je suis malade. La vérité, c'est que, si je veux vivre, ce sera avec un utérus en moins, alors pour la perfection, je repasserai. C'est fini. Je suis hors concours. Je n'ai jamais vu la catégorie hystérectomie au palmarès des filles parfaites. Mais qu'est ce qui s'est passé pour que j'en arrive là ? Qu'est ce qui s'est passé, pour que la mort décide de s'installer dans mon ventre et d'y faire son putain de terrier ? Tu peux me le dire, toi ?

Il ne sait pas quoi répondre.

Non, alors laisse-moi tranquille. La seule chose qui me fait du bien, c'est de dormir et d'oublier. Et peut-être que t'aimes pas me voir comme ça mais pour une fois, je vais penser à moi.

Musique [**Cauchemar** de **Vincent Hulot**]

Elle se recouche. Il part. Liz est seule. Elle se rendort et rêve. Le plateau est dans l'obscurité. La lune devient rouge, le réel tremble. La chirurgienne, Dominique Klotz, lui apparait. Elle avance lentement vers le haut des escaliers.

DOMINIQUE KLOTZ
"Si j'avais su J'aurais dû. J'aurais pu. Si j'avais su."
Vous avez vécu. Vous avez vécu. C'est tout.

Personne ne sait à quoi c'est dû. Une cellule se transforme. Puis une autre. Pourquoi, je ne sais pas. Les médecins ne savent pas. Les chercheurs ne savent pas. Il y a des statistiques. Des chiffres. Ça n'explique rien. "Pourquoi moi ?" Il n'y a pas de réponse. Pourquoi êtes-vous malade ? Parce que vous êtes vivante. C'est la seule explication qui vaille. On peut limiter le risque. Faire du sport, boire de l'eau, manger des légumes, ne pas fumer, diminuer l'alcool et les viandes rouges, manger bio, arrêter définitivement les déodorants qui contiennent des sels d'aluminium, passer sur yuka chaque produit qu'on achète, essayer de maîtriser, gérer, compter, se rassurer. Mais on ne peut pas tout contrôler. Il ne faut pas vous en vouloir. Vous avez le droit d'être en colère, de ne pas y croire, d'être triste, de trouver ça injuste, de vouloir que ce soit autrement. Vous avez le droit d'avoir honte et de ne pas en parler, de tourner autour du pot et d'avoir l'impression que le mot cancer vous écorche la bouche. Vous avez le droit d'être jalouse de votre voisine, d'avoir envie de hurler, de taper, de griffer cette mère de famille qui se plaint. Je connais vos questions. Pourquoi moi et pas elle ? Ce sont des questions sales, vous essayez de les chasser mais elles vous taraudent. C'est normal. Vous êtes dans la tempête. En plein dedans, en apnée. Sans savoir quand tout ça va s'arrêter.

Mais il y aura un après. Un jour, l'année où vous avez eu votre cancer sera une histoire que l'on raconte. Vous ne serez plus jamais la même. Vous connaissez la fragilité. Vous n'avez plus le luxe de l'inconscience. Mais vous allez vous calmer, trouver le ciel derrière les nuages, affronter le réel, regarder devant vous soigner et vivre.

Elle s'approche du lit. Liz se réveille. Dominique Klotz disparait.

17 – CHEZ LIZ ET ALEXANDRE/J'AI ÉTÉ SÛRE

Liz se lève, Alexandre entre.

ALEXANDRE
Tu es debout.

Elle acquiesce.

LIZ
[Temps]
Je suis désolée pour ce matin.

ALEXANDRE
Arrête, c'est moi qui suis désolé que tu traverses un truc pareil.

LIZ
Alex, dans le bureau du médecin, il s'est passé un truc. Pour la première fois, j'ai été sûre.

ALEXANDRE
De quoi ?

LIZ
[Temps]
De ce que je voulais. Jusqu'ici, je me permettais de douter. Puisque je pensais que tout était possible, je réfléchissais sans fin. Je cherchais à bien différencier ce que je voulais, ce qui m'arrivait, ce que tu voulais et que j'acceptais. Cette vie-là, une autre. Cette vie-là maintenant, une autre plus tard, peut-être. Quand tu m'as dit que tu voulais un enfant, j'ai dit oui mais je n'étais pas sûre. Est-ce que tu étais le bon père pour mon enfant ? Et moi, est-ce que j'en avais envie ? Et mon envie est-ce qu'elle était suffisante pour sauter le pas ? On a commencé à essayer, mais dans un coin de ma tête, là, toujours, j'avais d'autres vies possibles. Vers lesquelles je pourrai bifurquer, du jour au lendemain. Dans le cabinet du médecin, le jour du diagnostic, tout à coup, j'ai été sûre.

LIZ
Je ne veux qu'une seule vie, celle que je vis, là maintenant, avec toi. Je veux la vivre. [Temps] Je ne veux pas que ça s'arrête, putain.

Il la prend dans ses bras.

ALEXANDRE
Chérie, ça va pas s'arrêter.

[Temps]. *Elle desserre l'étreinte.*

LIZ
Je vais faire cette opération. Il y a une part de moi qui est malade, je veux qu'on l'enlève, que je puisse respirer à nouveau.

ALEXANDRE
Tu es sûre que tu ne veux pas essayer les traitements ?

LIZ
Le risque de récidive est trop élevé.
[Temps]

ALEXANDRE
C'est un pari.

LIZ
Oui. Un pari sur ma vie. Ça me donne l'impression de jouer à la roulette russe. Alors oui, je pourrais porter un bébé mais si c'est pour ne pas le voir grandir, je ne crois pas que ce soit le bon choix.

ALEXANDRE
Tu as raison.

LIZ *(Dans un souffle)*
Oui.

Ils s'embrassent.

LIZ
On croit que ça n'arrive qu'aux autres. Tu sais, les catastrophes, les jours où tout bascule. On sait que c'est possible. Mais pour les autres. Et on se dit "Les pauvres". Aujourd'hui, les pauvres, c'est nous. [Temps] J'ai un cancer.

18 – MATERNITÉ SAN FRANCISCO / CHANT MÈRE DE JAMES / KATE ET ROSE RENCONTRE MIKE

Dans la chambre, on entend les bruits des machines branchées à James. Sa mère chante pour lui, Kate sort de la maternité et s'allume une cigarette. Rose la rejoint. Elles regardent la mère de James.

KATE (En anglais)
I don't know how she's holding up / *Je ne sais pas comment elle fait.*

ROSE (En anglais)
Is your sister alright? / *Ça va ta sœur ?*

KATE
Yes. She had surgery this morning. It went well. Alex just called. She's still a little out of it, but he said she's relieved it's over. [Temps] At times like this, it sucks living 5,000 miles from home. But I guess this is home now / *Oui. Elle a été opérée ce matin. Ça s'est bien passé. Son mec vient de m'appeler. Elle est dans les vapes mais il dit qu'elle est soulagée que ce soit fait.* [Temps] *C'est dans ces moments-là qu'on regrette de vivre à 10000 kilomètres de chez soi. Enfin, c'est ici chez moi, maintenant.*

ROSE
How long has it been? / *Ça fait combien de temps ?*

KATE
21 years. Since I met Mike. Home is wherever he is / *21 ans. Depuis que j'ai rencontré Mike. Chez moi, c'est là où il est.*

ROSE
I realize I've never asked you: how did you two meet? / *Je me rends compte que je ne t'ai jamais demandé : comment vous êtes-vous rencontrés ?*

KATE
It was the summer I turned 19. I had been having a very hard time . My teenage years were complicated. I was working as an au pair, for two months here in San Francisco. It was wild - it was a rush of free-dom like nothing I'd ever felt before. This one Saturday we were all supposed to go swimming. Once I'd changed into my suit, I realized I didn't have a padlock for the locker. And then...[Temps] Mike shows up. He offers to share his. He was like... really hot, with tats all over his chest, and I said yes. (Elles rient) yes yes! yes! We jumped in the pool together. The rest is history. / *L'été de mes 19 ans. Je sortais*

d'une période pas facile, l'adolescence avait été compliquée. J'étais jeune fille au pair, pour deux mois, ici, à San Francisco. C'était une bouffée de liberté, un truc de dingue, que je n'avais jamais connu. Un samedi, on devait se retrouver avec des amis à la piscine. Une fois en maillot, j'ai réalisé que je n'avais pas de cadenas pour prendre un casier. Et Mike est arrivé. Il m'a proposé de partager le sien. Il était canon, il avait le torse entièrement tatoué et j'ai dit oui. On a plongé ensemble dans la piscine. Je n'ai jamais regretté depuis.

ROSE
Did he already have the garage then? / *Il avait déjà le garage ?*

KATE
No. But he already had a motorcycle. The next day, we woke up early. We took the bike and drove 50 miles to the beach. He had a thermos with hot coffee. I drank it and I looked out at the ocean and I knew it was exactly the life I wanted. Free / *Non. Mais il avait déjà une moto. Le premier dimanche, on s'est réveillés tôt, on a pris la bécane et on est allé sur une plage sauvage à 80 bornes. Il avait du café dans une thermos. Je l'ai bu en regardant la mer et j'ai su que c'était exactement la vie que je voulais. Libre.*

ROSE
Is that why you don't have kids? / *C'est pour ça que vous n'avez pas d'enfant ?*

KATE
At first, we didn't even consider it. And then one day, we did. / *Au début, la question ne s'est pas posée. Et puis, un jour, elle est venue.*

ROSE
And? / *Et?*

KATE
We never wanted it badly enough to take the plunge. We're so happy just the two of us. I'm not sure there's room for anyone else / *On n'a jamais eu suffisamment envie pour sauter le pas. On est tellement bien tous les deux que je ne suis pas sûre qu'il y aurait eu de la place pour quelqu'un d'autre.*

ROSE
I understand, it makes sense / *Je comprends.*

KATE
And anyway I love doing nothing / *Et puis, j'adore ne rien faire.*

ROSE ET KATE
And so does he ! / *Et lui aussi !*

Elles rient. [Temps]

KATE
It's funny. People without children often get asked "why." It's fucking hard to explain a desire you don't have. Maybe we should ask the people who have children that question. Right ? / *C'est marrant. On demande souvent "pourquoi" à ceux qui n'ont pas d'enfant. C'est difficile d'expliquer un désir qui ne vient pas. C'est plutôt à ceux qui en ont qu'on devrait poser la question. Non?*

ROSE
Yes. You're right. Sorry. It's just that you're so good with babies / *Si. Tu as raison. Excuse-moi. C'est juste que tu es si douée avec les bébés.*

KATE
Thanks. I love taking care of them. But still / *Oui. J'adore m'occuper d'eux. Ça n'empêche pas.*

19 – HOPITAL/VISITE DE LA CHIRURGIENNE
Liz est seule dans un lit d'hôpital. Dominique Klotz d'un côté du lit, un interne de l'autre.

DOMINIQUE KLOTZ
Ça va Mme Chassagnac ?

LIZ
Ça va.

DOMINIQUE KLOTZ
Vous vous remettez ?

LIZ
Oui

Dominique Klotz ouvre le dossier et le regarde.

DOMINIQUE KLOTZ
Donc, là, nous avons un carcinome utérin de haut grade, *(Regarde l'interne)* le protocole recommandé est donc…

L'interne ne sait pas.

DOMINIQUE KLOTZ
Eh bien Martin, pour un carcinome utérin?

L'interne ne sait toujours pas. C'est Liz qui répond.

LIZ
Une hystérectomie.

L'INTERNE
Ah oui.

DOMINIQUE KLOTZ
Oui. J'ai opéré avant-hier. On a analysé trois ganglions... *(Elle regarde le dossier)* qui sont... sains.

Liz soupire.

DOMINIQUE KLOTZ (à Liz)
Comme vous dîtes. Une page se tourne.

LIZ
Oui.

DOMINIQUE KLOTZ
Comment vous sentez-vous ?

LIZ
Les douleurs, ça va. J'ai arrêté la morphine, ça me faisait tourner la tête. J'ai encore du mal à marcher.

DOMINIQUE KLOTZ
C'est normal, ça va prendre un peu de temps. Mais bientôt ça ira mieux. Vous allez faire de la rééducation et dès que c'est possible, du sport. Vous serez bientôt sur pieds. Vous avez fait le bon choix.

LIZ
Ce n'était pas un choix.

DOMINIQUE KLOTZ (Explique à l'interne)
Madame aurait pu essayer de garder son utérus avec des traitements lourds mais le risque de récidive était vraiment élevé et le pronostic moins bon. Donc, la chirurgie était...

LIZ
L'option qui vous semblait la meilleure.

DOMINIQUE KLOTZ
Indispensable, oui, c'est vrai. (à Liz) Je vous le redis. Vous concernant, je n'ai pas 0,5 % de doutes que c'est ce qui fallait faire. Je sais ce que ça vous a couté. Je suis une femme, une hystérectomie, c'est très lourd. Surtout quand on n'a pas encore d'enfant.

LIZ
Oui, c'est pas facile.

DOMINIQUE KLOTZ
C'est très dur. Mais il faut mettre dans la balance ce que ça vous a apporté. [Temps] La vie sauve.

LIZ
Oui. Je n'avais pas le choix.

DOMINIQUE KLOTZ
Vous ne l'aviez pas. Pas à mon sens en tout cas. Évidemment, je ne pouvais pas vous obliger, ni venir vous chercher chez vous si vous n'aviez pas confiance.

LIZ
J'avais confiance. J'ai confiance en vous.

DOMINIQUE KLOTZ
Vous savez d'où ça vient confiance ?

L'INTERNE
"Con" "fiare". Faire avec.

DOMINIQUE KLOTZ
Ah c'est bien ça !

LIZ
La maladie oblige à faire avec. J'ai pensé à vous, juste avant qu'on m'endorme, je me sentais vraiment très fragile. J'avais envie de partir en courant.

DOMINIQUE KLOTZ
J'imagine. Vous savez, j'essaye de me mettre à votre place. Chaque patiente, j'essaye. Dans ce que je préconise mais aussi quand j'opère. J'ouvre comment, je recouds comment, si c'était mon corps, qu'est-ce que je préférerais ? C'est aussi ça, la médecine. Une personne, avec ses qualités et ses défauts, qui fait de son mieux pour soigner une autre personne. Je ne suis pas Dieu, je ne sais pas tout. Mais avec ce que je sais, je vous ai dit ce qui me semblait le mieux pour vous. Prenez soin de vous.

Dominique Klotz tend le dossier à l'interne qui sort.

Et je dois vous dire aussi que pour avoir un enfant, il existe des solutions. Même si ce ne sont pas celles que vous envisagez aujourd'hui. Surtout quand on sait faire avec.

20 – MATERNITÉ-SAN FRANCISCO / JAMES DANS LES BRAS DE SA MÈRE / COUP DE FIL KATE ET LIZ

Dans la chambre Kate et Rose enlèvent le couvercle de la couveuse. La mère de James les regarde.

KATE (en débranchant un tuyau du bébé)
I just have to do that. There. Now you can pick him up / *Je fais juste ça. Et voilà. Ça y est, vous pouvez le prendre.*

La mère n'ose pas, elle regarde Kate. Rose lui pose la main sur l'épaule.

KATE
Would you rather I hand him to you? / *Je vous le passe si vous voulez ?*

MERE DE JAMES
Yes.

La mère acquiesce et s'assoit. Très délicatement, Kate prend le bébé et le lui met dans les bras. Rose sort. Le père de James entre, pose les mains sur les épaules de sa femme. Kate les regarde puis sort téléphoner à Liz. Liz est chez elle.

KATE
Je pensais à toi. Ça y est, tu es sortie ?

LIZ
Oui. C'est bien de rentrer chez soi. L'hôpital, c'est épuisant, je n'arrivais pas à dormir.

KATE
Je comprends. Tu as vu la chirurgienne avant de sortir ?

LIZ
Oui, elle est passée, toujours avec l'interne. Toujours aussi nul lui.

KATE
Tu sais, elle a pas le choix, ils n'ont pas le temps de les former sans ça.

LIZ
Je sais bien, tu imagines qu'au bloc, ils opèrent 12 heures de suite, ils n'ont pas de pauses déj., ils mangent des barres de céréales entre les patients.

KATE
Oui, ici aussi ça arrive.

LIZ
Alors bon, c'est juste une personne avec ses qualités et ses défauts, c'est pas Dieu, c'est pas ma mère.

KATE
C'est heureux.

Elles rient.

LIZ
Arrête de me faire rire ça me fait mal. Elle fait comme elle peut. Et puis, tu vois, elle prend ses responsabilités. Elle ne me laisse pas avec un choix impossible. C'est violent mais c'est clair. [Temps] Elle a dit aussi une chose à laquelle je repense depuis.

KATE
Quoi ?

LIZ
Qu'il y a des solutions pour avoir un enfant. Peut-être pas celle que j'imagine mais qu'il y en a.

KATE
C'est vrai, Liz. Tu te souviens de ma collègue celle avec qui je fais équipe au boulot ?

LIZ
Oui, Rose, c'est ça ?

KATE
Oui, tu l'as croisée au barbecue l'été dernier.

LIZ
Je m'en souviens, elle était enceinte.

KATE
Elle a deux enfants. Deux grossesses qui sont passées comme des lettres à la poste.

LIZ
Ok…

KATE
Elle en aurait bien eu un troisième tellement elle aime être enceinte mais son mari ne veut pas. Bref, on parlait de toi. Et, elle m'a dit qu'elle avait toujours eu envie de porter un enfant pour une autre femme et que ce serait génial que ça arrive comme ça, avec quelqu'un qu'elle connait.

LIZ
C'est vrai ?

KATE
Oui. Elle coche pas mal de cases. Elle a déjà deux enfants, ses grossesses ont été sans problèmes, elle est infirmière donc pas aux abois financièrement, Et le plus important, ça la fait rêver. C'est le mot qu'elle a employé : "a dream".

Liz ne répond rien.

Pardon si c'est maladroit et si c'est pas du tout le moment de t'en parler.

LIZ
Non, si, c'est le moment. C'est juste que je ne m'y attendais pas mais… Il faut que je réfléchisse.

KATE
Rappelle-moi quand tu veux.

PARTIE II

21 – CHEZ LIZ ET ALEXANDRE / DISPUTE GPA / JEANINE ET PATRICK

Liz est assise un ordinateur ouvert devant elle, elle surfe sur internet. On voit ce qu'elle regarde sur la GPA. Alexandre dans la cuisine prépare le dîner. Liz ferme son ordinateur et le rejoint.

Musique [**Pour Autrui** de **Vincent Hulot**]

LIZ
Alex cette opération, ça empêche une chose…

Il la coupe.

ALEXANDRE
Oui, avoir un enfant.

LIZ
Non, non, ça m'empêche pas d'avoir un enfant, ça m'empêche d'être enceinte ce n'est pas la même chose.

ALEXANDRE
On a déjà parlé de ça.

LIZ
Oui et je veux qu'on en reparle.

ALEXANDRE
Maintenant ?

LIZ
Oui, maintenant. Je crois que ce que tu m'as dit la dernière fois n'est pas vrai.

ALEXANDRE
Ce n'est ni vrai, ni pas vrai, c'est ce que je pense.

LIZ
J'en ai parlé avec Kate.

ALEXANDRE
[Temps] Ok…

LIZ
Il y a des femmes qui font ça de leur plein gré. Il y a des GPA éthiques aux États-Unis et dans plein de pays du monde… J'ai contacté une agence en Californie…

ALEXANDRE
(Il se lève) Tu as fait quoi ?

LIZ
Je les ai contactés.

ALEXANDRE
Sans m'en parler ?

LIZ
Je me suis juste renseignée Alex.

ALEXANDRE
Attends Liz, j'ai besoin de comprendre là, ce que tu me dis. On est ensemble, non ? Ce que je pense, ce que je vis, ce que je veux, ça compte aussi, non ? Ou il n'y a que toi ?

LIZ
Bien sûr que ça compte.

ALEXANDRE
Alors comment tu peux faire comme si ça n'existait pas.

LIZ
J'avais besoin d'être sûre que ce n'était pas une solution. Et aujourd'hui, je suis sûre que c'en est une. Alors je te demande, avec tout l'amour que j'ai pour toi, de reconsidérer cette question.

ALEXANDRE
Non, non, je ne peux pas faire ça, je suis désolé. Ça ne me ressemble pas. C'est contraire à tout ce en quoi je crois. Je suis désolé Liz.

Il sort de la cuisine, voit la recherche de Liz. Elle le rejoint.

LIZ
En fait, tu crois en quoi ?

ALEXANDRE
Quoi ?

LIZ
Je te parle de don, de lumière, de sororité, d'entraide. Tout ça, tu n'y crois pas ?

ALEXANDRE
Arrête, arrête, je t'ai dit ce que j'en pensais.

LIZ
Oui, en deux phrases. Et tu refuses d'en parler.

ALEXANDRE
Oui. Parce que je n'ai pas envie. Parce que c'est pas le moment, parce que j'aimerais souffler. Putain, ce n'est pas possible qu'un problème chasse l'autre tout le temps. Est ce qu'on ne pourrait pas prendre, deux secondes, juste deux secondes le temps de vivre. Tout simplement. Là, tu vois, deux secondes.
Il retourne dans la cuisine

LIZ
Si. T'as raison, prenons le temps. Prenons le temps. Cool. Mais souviens toi juste que chaque jour qui passe joue contre nous si on veut avoir un enfant. Chaque jour, tu m'entends Alex.

ALEXANDRE
Oui, oui, je ne suis pas sourd. Mais est ce que je veux un enfant ? Je ne sais pas. Je ne sais plus. Ce n'est pas comme ça que j'imaginais les choses.

LIZ
Mais moi non plus ce n'est pas comme ça que j'imaginais les choses. J'aurais voulu aussi fonder une famille autrement mais ça n'est pas possible. Alors, on fait quoi ? Merde !

[Temps]

Écoute Alex, dans mon métier, je fais ce qu'on appelle des mises à plat de la situation. Alors voilà. Je suis une femme infertile de 35 ans qui n'a plus d'utérus. Ce n'est pas du tout la vie que j'imaginais. Mais c'est ma réalité. Je me débats avec ça et j'essaye de ne pas me noyer. Passées la colère que ça m'arrive à moi et la pensée que je ne m'en remettrai jamais, je fais quoi ? Je vis avec toi et avec ça, et on essaye d'écrire une suite qui nous convienne à cette histoire. Non ? Parce que ce qui nous arrive, ce n'est pas de notre responsabilité et on ne peut rien y changer. Mais ce qu'on en fait, ça dépend de nous. Avec des cartes pourries, on peut faire une belle partie.

ALEXANDRE
Je sais pas comment tu fais, moi j'arrive pas à gérer ça comme ça, en fait. J'ai du mal à respirer. J'ai du mal à travailler. La vie a redémarré mais je reste un peu à côté. J'ai peur. Pas toi ?

LIZ
Non. Je…J'ai peur, mais pas de ça.

Ça sonne.

ALEXANDRE
C'est-à-dire ?

LIZ
J'ai peur de mourir. Pas de vivre. Excuse-moi de pleurer, j'aurais voulu être calme.

ALEXANDRE
Arrête de t'excuser. C'est normal qu'on s'engueule. C'est beaucoup de pression.

LIZ
Ah putain.

ALEXANDRE
Quoi, c'est tes parents ?

LIZ
Sans doute.

ALEXANDRE
Ils sont en avance ?

LIZ
Toujours. Je ne sais pas pourquoi, c'est une manie.

ALEXANDRE
Non mais attend j'ai épluché deux carottes…!

LIZ
Ça se voit que j'ai pleuré ?

ALEXANDRE
Non ça va.

Alexandre va ouvrir. Jeanine entre.

JEANINE
C'était ouvert ! Bonjour Alexandre.

ALEXANDRE
Bonjour

JEANINE
Bonjour Elizabeth.

Alexandre prend une bouteille de champagne dans le frigo et va dans la cuisine.

LIZ
Bonjour maman

JEANINE *(Elle parle à son mari qui est encore dehors)*
Eh bien, entre Patrick.
(à Liz) Ton père n'a pas le moral.

LIZ
Ah zut. Pourquoi ?

JEANINE
Tu dois bien t'en douter…

LIZ
Non, pas vraiment.

JEANINE
Ton cancer. C'est quand même difficile pour des parents. Tu comprends ? Infernal ton escalier.

LIZ
Oui je comprends. Mais je vais bien maintenant.

JEANINE
Oui. Enfin. En espérant que ça ne revienne pas.

ALEXANDRE
Oui. Non. Enfin, ça ne reviendra pas Jeanine.

JEANINE
Vous savez très bien, Alexandre, que je n'aime pas qu'on m'appelle Jeanine. On m'appelle Jean. Jean comme Jean Seberg. Jean. Jean comme le pantalon. Ce n'est pas compliqué tout de même.

JEANINE
Tu en as mis du temps.

PATRICK
Viens-là, ma chérie.

Il la prend dans ses bras.

JEANINE
Mais enfin Patrick, qu'est-ce qu'il te prend ?

PATRICK
Je fais un câlin à ma fille, c'est tout.

Alexandre ouvre la bouteille.

ALEXANDRE
J'espère que vous allez aimer. C'est un petit récoltant. Patrick.

JEANINE
On trinque à quoi ?

PATRICK
À la guérison d'Elisabeth.

ALEXANDRE
À l'avenir.

LIZ
À la science.

JEANINE
Tiens, oui, à la science. C'est formidable tous ces progrès. Ta sœur me disait qu'à San Francisco, une femme comme toi, enfin, tu vois ce que je veux dire, peut faire porter son bébé par quelqu'un d'autre, sans aucun problème. Et le jour de l'accouchement tout le monde est là, le papa, la maman, l'autre papa, l'autre maman, on prend plusieurs chambres et youp la boum.

LIZ
Oui. Youp la boum.

PATRICK
Les femmes qui font ça doivent être dans une grande détresse.

LIZ
Lesquelles Papa ? Celles qui ne peuvent pas avoir d'enfant ? Oui je te le confirme, elles sont dans une grande détresse. Les autres, je ne sais pas.

PATRICK
Pardon ma chérie, je ne voulais pas te heurter.

JEANINE
Tu sais bien que ton père ne parle pas de toi, Elizabeth.

PATRICK
Je parlais des mères porteuses.

JEANINE
C'est terrible de profiter de la misère des autres.

ALEXANDRE *(Pour lui)*
Je ne suis pas sûre qu'elles soient toutes dans la misère.

JEANINE
Comment ?

ALEXANDRE
Je ne suis pas sûre qu'elles soient toutes dans la misère.

JEANINE
Eh bien moi, j'en suis sûre. Trouvez-moi une bourgeoise d'accord pour porter un enfant qui n'est pas à elle et alors là oui je changerai peut-être d'avis.

ALEXANDRE
Déjà, Jean, je ne sais pas si c'est un critère valable. Permettez-moi de vous dire que je ne connais pas de bourgeoise d'accord pour être caissière au Franprix et que ce n'est pas pour autant qu'on ferme les supermarchés.

JEANINE
Ah ? Je ne sais pas, nous on se fait livrer, n'est-ce pas Patrick ?

PATRICK
Les raisons pour lesquelles elles font ça sont quand même incompréhensibles. A part l'argent, bien sûr.

[Temps]

ALEXANDRE
Regardez Marie...

JEANINE
Quelle Marie ? Marie Curie ?

ALEXANDRE
Non, Marie, la mère du Christ, elle l'a bien porté gratuitement, non ?

JEANINE
Oui mais enfin c'était Jésus. Tout le monde n'est pas le fils de Dieu. Il faut comparer ce qui est comparable, Alexandre. Chaque enfant n'est pas un cadeau du ciel. Loin de là.

LIZ
C'est un don qu'elles font, ces femmes. Si on pense que donner c'est forcément perdre quelque-chose alors on ne peut pas comprendre.

22 – CENTRE DE FERTILITÉ / ROSE
Rose est face à Claire Rotman pour un entretien.

ROSE
I'm an only child, maybe that's part of it. It's hard growing up alone, dreaming of a big tribe and big dinners when it's just the three of you around the table. No siblings to share memories with. Having to bury the people who gave you life, alone. I have two kids. A husband who's everything to me - probably too much. A job that I love and friends scattered around the country / *Je suis fille unique. Ça joue. Ce n'est pas rien de grandir seule, de rêver de bande et de grande tablée quand on dine à trois tous les soirs, de ne pas avoir de frère ou de sœur avec qui partager ses souvenirs, d'enterrer seule ceux qui vous ont fait naître. J'ai deux enfants. Un mari qui pour moi est tout, et sûrement trop. Un boulot que j'adore et des amis un peu partout.*

CLAIRE ROTMAN
How old are your kids? / *Quel âge ont vos enfants ?*

ROSE
Five and eleven months / *Cinq ans et 11 mois.*

CLAIRE ROTMAN
Are you still breastfeeding? / *Vous n'allaitez plus?*

ROSE
No, I stopped / *Non, j'ai arrêté.*

CLAIRE ROTMAN
That's one of the... / *Ça fait partie...*

ROSE
Criteria, I know / *Des critères, je sais.*

CLAIRE ROTMAN
How did your pregnancies go? / *Comment se sont passées vos grossesses ?*

ROSE
Great / *Très bien.*

Claire note. [Temps]

CLAIRE ROTMAN
Can you elaborate? / *Vous pouvez m'en dire plus ?*

ROSE
I love being pregnant. I often feel a little out of step… aloof. Except when I'm pregnant. Then I suddenly start to feel alive. Like I'm part of life. Like the life growing inside me is filling me up. It gives me strength. And it gives me a place in the world and on the bus / *J'ai aimé être enceinte. Je me sens souvent à côté, absente. Sauf quand je suis enceinte. Là, je me sens en vie. Dans la vie. La vie en moi se développe et m'envahit. Ça me donne beaucoup de force. Et puis, ça donne une place. Dans le bus et dans le monde.*

Elles rient.

CLAIRE ROTMAN
How long have you been married? / *Vous êtes mariée ?*

ROSE
Going on 8 years / *Oui, depuis 8 ans.*

CLAIRE ROTMAN
And what does he think about all this? / *Et que pense-t-il de votre projet ?*

ROSE
He's fine with it. He agrees. He knows how much it means to me / *Il est d'accord. Ça lui va. Il sait que c'est très important pour moi.*

CLAIRE ROTMAN *(Elle note)*
Mmm Uh-huh.

[Silence]

ROSE
It's something I've always wanted to do / *C'est une chose que j'ai toujours eu envie de faire.*

CLAIRE
And why ? / *Et pourquoi ?*

[Silence]

ROSE
I don't know. I want to feel connected to the world. To find a different way of building a family. To make strong connections. Adopt a sister. Help nature. Believe in the future. Widen my horizons. Give and receive. Know myself. Live. / *Je ne sais pas. Pour être reliée au monde. Créer une famille autrement. Inventer des liens puissants. Adopter une sœur. Aider la nature. Croire en l'avenir. Ouvrir le champ des possibles. Donner et recevoir. Me connaître. Vivre.*

CLAIRE ROTMAN
Doesn't it scare you ? / *Ça ne vous fait pas peur ?*

ROSE
Sure I'm scared. Scared of getting attached, scared of knowing what it will be like… scared of not knowing. I'm scared, but I'm going for it anyway / *Si. Bien sûr que j'ai peur. Peur de m'attacher, peur de savoir comment ça va se passer, peur de ne pas le savoir. J'ai peur mais j'y vais.*

Elle réfléchit.

Living isn't always playing it safe all the time. It's moving towards the things that amaze you but also make you feel alive, proud, on your feet. Don't you agree? / *Vivre, ce n'est pas se protéger tout le temps. C'est aller vers ce qui nous étonne mais nous fait nous sentir vivants, debout, fiers. Vous ne croyez pas ?*

Claire acquiesce.

23 – CHEZ LIZ ET ALEX/ SKYPE AVEC CLARE ROTMAN
Liz et Alexandre sont assis dans leur cuisine devant leur ordinateur.

LIZ
J'appelle ?

ALEXANDRE
Liz. Promets-moi juste que si quoi que ce soit nous dérange, on arrête.

LIZ
Je te le promets. Tu es prêt ?

Claire Rotman apparait à l'écran.

CLAIRE ROTMAN
Hello.

LIZ ET ALEXANDRE
Hi!

CLAIRE ROTMAN
I'm Claire.

LIZ
Liz

ALEXANDRE
Alex

CLAIRE ROTMAN
Welcome au centre de fertilité de la Côte Ouest.

ALEXANDRE
Vous êtes française ?

CLAIRE ROTMAN
Oui, comme vous. But I'm living here for a long time. Je suis psychologue facilitatrice. Je serai votre interlocutrice privilégiée tout au long du parcours. Mon rôle dans votre histoire, c'est de vous accompagner, de faire route à vos côtés. J'ai déjà fait ce voyage avec d'autres, je sais quelles étapes sont importantes et quelles questions se posent et je suis là pour vous aider à trouver vos réponses. Je suis un peu comme une guide dans un pays inconnu, ok ?

LIZ
Ok.

[Temps]

CLAIRE ROTMAN
J'ai lu attentivement votre dossier, on partirait sur une gestation pour autrui avec votre matériel génétique à tous les deux, c'est bien ça ?

LIZ
C'est-à-dire ?

CLAIRE ROTMAN
Sorry, pardon, c'est des termes un peu techniques. Pour la fécondation in vitro, nous pouvons utiliser vos ovocytes, madame, puisque vos ovaires sont fonctionnels, et votre sperme, monsieur. C'est bien ça ?

LIZ ET ALEXANDRE
Oui

CLAIRE ROTMAN
C'est ce qu'on appelle dans notre jargon : "votre matériel génétique". Vous n'avez pas besoin d'un don à cet endroit-là mais uniquement d'une mère porteuse. (*Liz et Alexandre acquiescent)* Alors, je vais vous expliquer comment ça va se passer ? ok ?

ALEXANDRE
Ok.

CLAIRE ROTMAN
Dans un premier temps, nous vous proposons plusieurs dossiers de femmes, leurs photos, leurs caractéristiques, leurs profils…

LIZ
Nous avons quelqu'un, à San Francisco, une collègue de ma sœur, Rose Hutchinson…

CLAIRE ROTMAN
… Oui, j'ai vu dans votre dossier, elle vient de s'inscrire dans notre agence, je l'ai rencontrée hier. Et vous voudriez la voir en priorité ?

ALEXANDRE
C'est ça.

LIZ
On l'a déjà croisée une ou deux fois et on se dit que ce serait possible.

CLAIRE ROTMAN
Et vous avez raison. N'oubliez pas, nous sommes là pour vous faciliter la vie, pas vous la compliquer. Donc, on commence par elle. Vous préparez un petit dossier pour vous présenter…

ALEXANDRE *(Il prend des notes)*
À Rose ?

CLAIRE ROTMAN
Oui, son choix est décisif. Mais pas de stress, si vous avez un bon… Je ne sais plus comment on dit en français… "feeling", you know, c'est déjà super.

LIZ
Une fois que cette étape est passée…

CLAIRE ROTMAN
On passe à la seconde étape. La mère porteuse et vous, Liz,

vous suivez un traitement hormonal, ce sont des injections quotidiennes pour stimuler l'ovulation. Vous serez suivi de près avec des prises de sang et des échos régulières. On a donc deux femmes et il faut qu'on ait un seul cycle et que vos ovulations soient coordonnées. Et puis on se donne rendez-vous ici, au centre, pour réaliser en quelques jours, cinq maximum, la ponction d'ovocytes, le tri des spermatozoïdes, la mise en relation des deux, la fécondation in vitro et l'implantation dans l'utérus de la mère porteuse. On décide ensemble, à chaque étape.

ALEXANDRE (Arrête d'écrire)
On a vu sur votre site que le taux de réussite des FIV étaient très élevé, c'est dû à quoi?

CLAIRE ROTMAN
À beaucoup de choses. Tout d'abord le soin que l'on met à choisir le matériel, la qualité de conservation des embryons, le temps que nos équipes y passe. Le corollaire de ce temps, c'est le prix que ça coûte.

LIZ
Oui.

CLAIRE ROTMAN
Vous avez regardé nos tarifs ?

ALEXANDRE
Sur internet, on a vu que ça coûterait entre 110 000 et 160 000 dollars.

CLAIRE ROTMAN
Oui c'est tout à fait ça. Il y a environ 30 000 dollars pour la mère porteuse, c'est un dédommagement, un contre don pour le cadeau qu'elle fait.

LIZ
Bien sûr. Sans cet argent, ça ne serait pas possible pour nous d'accepter.

CLAIRE ROTMAN
Je comprends. À cela, s'ajoute l'assurance médicale qui couvrira les frais de la mère porteuse pendant la grossesse et jusqu'à l'accouchement ; les frais juridiques qui vont du contrat de GPA à une aide sur l'établissement de la filiation et les frais annexes : compensation si arrêt de travail, vêtements de grossesse, garde d'enfants pour les examens médicaux, etc...

ALEXANDRE
Nous sommes allés voir notre banque, on devait acheter un appartement, on peut emprunter cette somme, ça ne sera pas un problème.

CLAIRE ROTMAN
It's perfect. On se lance dans le processus et Lauren vous contacte pour le premier versement. See you soon.

Alexandre ferme l'ordinateur. [Temps]

LIZ
Il faut qu'on rappelle la banque ?

ALEXANDRE
Oui.

[Temps] *Ils se regardent.*

LIZ
Tout de suite, non ?

ALEXANDRE
Oui. *(Elle prend le téléphone. Il pose sa main sur la sienne)* Chérie, souffle. *(Elle souffle)* Tout va bien se passer.

Ils se regardent. Liz prend le téléphone pour appeler la banque.

24 – CENTRE DE FERTILITÉ / JIM
Jim est assis face à Claire Rotman pour un entretien.

JIM
I was surprised the first time she told me about it. But that's how it always is with Rose. She's always doing something unexpected. It doesn't bother me. I think I actually like that about her / *J'ai été étonné la première fois qu'elle m'en a parlé. Mais c'est comme ça depuis le début avec Rose. Elle n'est jamais là où je l'attends. Ça ne m'ennuie pas. Je crois que ça me plait plutôt.*

CLAIRE ROTMAN
When did she first mention it? / *Quand a-t-elle abordé le sujet ?*

JIM
A Long time ago. The night when we first met / *C'était il y a longtemps. La nuit où on s'est rencontrés.*

CLAIRE ROTMAN
Where did you meet? / *Ça s'est passé comment ?*

JIM
Where did we meet? / *Notre rencontre?*

Elle acquiesce.

In a tree. I was part of this environmental activist group since high school. We'd heard about a massive deforestation near the seaside in order to build some kind of resort. They were about to cut many trail marker trees / *Dans un arbre. Je faisais partie d'un groupe d'activistes écolo depuis le lycée. On a eu vent d'une déforestation massive en bord de mer pour construire un ressort. Ils allaient abattre plusieurs arbres balises.*

CLAIRE ROTMAN
What is that? / *Qu'est-ce que c'est ?*

JIM
Centuries old trees that Natives would bend or give odd shapes to while they grow and that would then allow them to find their way in the forest. If you cut them, it's a whole history that dies with them. So we got there in the middle of the night and we just chained ourselves to the trees to stop the massacre. I was sitting on this branch and I saw Rose climbing on a branch right next to mine. She was new in the group. We spoke all night. When the day broke, we got arrested. And we saw the construction start and the first tree fall / *Des arbres centenaires auxquels les Amérindiens ont donné une forme quand ils étaient arbustes et qui leur permettent de trouver leur chemin. C'est toute une histoire qui meurt avec eux. On s'est pointé là-bas de nuit et on s'est enchainés aux arbres pour empêcher le massacre. Je m'étais assis sur une branche et j'ai vu Rose grimper sur la branche d'à côté. Elle était nouvelle dans le groupe. On a parlé toute la nuit. On s'est fait arrêter quand le jour s'est levé. On a vu le chantier démarrer et le premier arbre tomber.*

CLAIRE ROTMAN
So it was that night she told you about it? / *C'est cette nuit-là qu'elle vous en a parlé ?*

JIM
So that night, she told me it was something she'd like to do. I didn't think she'd ever go through with it. And then... / *Cette nuit-là, elle m'avait dit que ça lui plairait, mais je ne savais pas si elle le ferait un jour. Et puis, là, quand l'occasion s'est présentée...*

CLAIRE ROTMAN
Recently? / *Récemment ?*

JIM
Yes. When Kate told her about her sister a few weeks ago, she brought it up again / *Oui, quand Kate lui a parlé de sa sœur, il y a quelques semaines, elle m'en a reparlé.*

Elle note. [Temps]
[Silence]

CLAIRE ROTMAN
What did you think? / *Et vous en avez pensé quoi ?*

JIM
I'm not the kind of guy who thinks much about what other people do. If it makes my wife happy, then it's fine. Right? She loves being pregnant and, tell you the truth, I think she's beautiful when she is...her body / *Vous savez, je ne suis pas le genre de personne qui pense quelque chose de ce que font les autres. Ça rend ma femme heureuse. Alors c'est bien. Non ? Elle aime être enceinte et pour dire la vérité, je trouve ça beau aussi, son corps pendant la grossesse.*

CLAIRE ROTMAN
So it doesn't bother you that the baby she'll be carrying isn't yours? / *Et ça ne vous ennuie pas que l'enfant dans son ventre ne soit pas de vous ?*

JIM
I don't believe people actually own each other. I don't own my wife. I don't own my children. They're in the world. Life flows through us. Through me, through them - through her when she's pregnant. She and I agree on that. That vision of existence. Down the line, what matters to me the most is to let her become the person she's meant to be. And if she is meant carry Liz's baby, that's fine by me. Do you know what I mean? / *Je ne crois pas que les gens s'appartiennent. Ma femme n'est pas à moi. Mes enfants ne sont pas à moi. Ils sont au monde. La vie circule. A travers moi, à travers eux, à travers elle, surtout, quand elle est enceinte. On partage ça, elle et moi. Cette vision de l'existence. Ce qui m'importe le plus finalement, c'est de la laisser devenir qui elle doit être. Et si elle doit être celle qui porte l'enfant de Liz, c'est bien. Vous voyez ce que je veux dire ?*

Claire acquiesce.

25 – CHEZ LIZ ET ALEX/PRÉPARATION SKYPE AVEC ROSE ET JIM
Liz se met du rouge à lèvres dans la cuisine Alexandre est à côté d'elle. Ils attendent le coup de fil de Rose, un peu anxieux.

26 – CHEZ LIZ ET ALEX/SKYPE AVEC ROSE ET JIM
Skype. Le collage apparaît en grand en vidéo. Puis la tête de Rose apparait devant. On comprend que c'est elle qui filme.

ROSE (En anglais)
Hi.

[Temps] *Ils se regardent.*

Your collage is beautiful / *Votre collage est magnifique.*

ALEXANDRE (En anglais)
You printed it so big! / *Tu l'as imprimé en grand !*

ROSE
Yeah, the kids love it. Luke wanted to hang it in his room. So are you guys ready to go on the big adventure? / *Oui, les enfants adorent, Luke voulait le mettre dans sa chambre. Vous êtes prêts pour vivre cette aventure alors ?*

[Temps].

Yes / *Oui.*

LIZ ET ALEXANDRE (En anglais)
How about you two? / *Et vous ?*

ROSE ET JIM (En anglais)
You bet / *Nous aussi.*

ROSE (En anglais)
It's gonna be amazing / *Ça va être incroyable.*

Voix de Luke.

LUKE
What about me? / *Et moi ?*

JIM
You're gonna be part of it too, kiddo. Whaddya say? / *Tu vas la vivre avec nous. Qu'est- ce que t'en dis ?*

LUKE
Let's do it! / *C'est parti !*

ROSE
We have to get him to school. I just wanted to touch base this morning. I have to start the injections soon or we'll miss a cycle. Talk soon, OK ? / *On doit aller à l'école. Je voulais qu'on se parle ce matin, je dois commencer les piqures bientôt, si on ne veut pas perdre un cycle. On se rappelle vite, ok ?*

ALEXANDRE
More than OK! / *Oui mille fois ok.*

LIZ
We'll go to sleep happy tonight / *On va se coucher heureux.*

JIM
To sleep? What time is it there? / *Se coucher ? Mais il est quelle heure chez vous ?*

LIZ
10 p.m. / 22h.

JIM (*Il rit*)
Good night, then / *Bonne nuit alors.*

LIZ
And good morning to you! / *Et vous, bonne journée.*

Ils raccrochent. Liz et Alex s'enlacent.

27 – MATERNITÉ-SAN FRANCISCO / DÉPART DE JAMES
La mère de James et le bébé prématuré sont prêts. L'enfant quitte l'hôpital. La mère et le père sortent de la chambre. Ils rencontrent Kate.

KATE
Hi!

PARENTS
Hi!

KATE
It's the big day ! / *C'est le grand jour !*

La mère de James acquiesce. [Temps]

MÈRE DE JAMES
I'm a little bit afraid / *J'ai un peu peur.*

KATE
It's normal / *C'est normal.*

LE PÈRE DE JAMES
Thank you, we won't forget you / *Merci, on ne vous oubliera pas.*

KATE
Send us pics / *Envoyez-nous des photos.*

LA MÈRE DE JAMES
I will / *Je le ferai.*

KATE
Bye !

LES PARENTS
Bye !

La famille sort. Le téléphone de Kate sonne. Elle décroche.

KATE
Allô maman ? Oui je t'écoute, ça va ? Je viens de voir que t'as essayé de m'appeler six fois, mais j'étais sur la moto… Quelle histoire farfelue ?… Ah… Attends, je comprends pas, la première fois qu'on en a parlé, j'avais pas l'impression que ça te choquait comme ça, c'était la science et maintenant que c'est pour ta propre fille… Oui ben moi aussi là tu m'énerves pas mal maman, mais… Allô ? Allô ?

Jean a raccroché. Le téléphone sonne à nouveau.

Oui… Euh, une idée de moi… heu… je sais pas si on peut dire ça, c'est une idée du 21e siècle. Don't shout on me ! Ne me crie pas dessus ! On va descendre d'un cran, reprendre notre calme… Allô ? Allô ??

Jean a de nouveau raccroché. Kate rappelle sa mère.

KATE
Écoute, Maman. Oui, oui, elle arrive ce soir à San Francisco, là je les attends. Et non je ne vais rien lui dire du tout. Écoute-moi Maman, c'est toi qui m'écoutes. Comment je vais te dire ça… ça n'a plus d'importance ce que tu penses. Plus du tout. Faut que tu lâches prise. Tu sais Maman, tu devrais te réjouir qu'ils aient trouvé une solution pour avoir un bébé, après tout ce que Liz vient de traverser. Qu'est-ce qui est le plus important, qu'ils fassent ça ou que tu n'aies jamais de petits enfants ? Pose-toi la question. [Temps] Oui moi aussi je t'aime mais tu cries fort.

28 – MATERNITÉ-SAN FRANCISCO / RENCONTRE LIZ ET ROSE

Musique [**Rencontre** de **Vincent Hulot**]

Kate allume une cigarette. Liz suivi d'Alexandre et de Claire entrent en même temps que Rose, suivie de Jim qui sortent de la maternité. Liz et Rose se regardent longuement. Temps suspendu de toutes et tous. Rose et Liz avancent l'une vers l'autre très près. Le sol tourne. Time laps sur les neufs mois de la grossesse.

29 – TIME LAPS / FIV

Musique [**Timelapse** de **Vincent Hulot**]

Un échographiste en blouse blanche pratique l'échographie sur le ventre de Rose.

L'ECOGRAPHE
Ok hold on.

Il lui donne du papier pour s'essuyer.

Here we go

Il sort. Rose s'assoit. De la position assise, elle se met à danser. À la fin de la danse elle s'assoit.

30 – TIME LAPS-TAPIS DE COURSE / TEST DE GROSSESSE
Liz marche sur le tapis de course. On entend son souffle le temps passe. Skype. Rose apparaît à la vidéo. Elle montre le test de grossesse et sourit.

31 – TIME LAPS-TAPIS DE COURSE / ARRIVÉE ROSE MATERNITÉ
Liz marche sur le tapis de course. On entend son souffle. Le temps passe. Rose arrive à la maternité. Elle a un petit ventre.

32 – TAPIS DE COURSE / ATELIER ALEXANDRE / DEPART ROSE MATERNITÉ
Liz court sur le tapis de course. On entend son souffle. Le temps passe. Alexandre dans son atelier, regarde des éléments d'une marionnette, posés sur la table de son atelier. Il réfléchit. Rose sort de la maternité en robe d'été avec un ventre plus gros et sort à cour.

33 – TIME LAPS / ATELIER ALEXANDRE VALISE PELUCHES
Vidéo : Luke dessine sur le ventre de Rose dans le cube. Liz entre dans la chambre avec une petite peluche. Elle prend une valise sous le lit et y met la peluche.

34 – TIME LAPS / PREMIÈRE ÉCHOGRAPHIE.
Liz et Alexandre sont chez eux. Ils attendent anxieux. Le téléphone sonne, Liz décroche et voit Rose. Ils sourient. Rose avec son téléphone montre l'écran de l'échographie à Liz et Alexandre.

35 – TIME LAPS / ATELIER ALEXANDRE, LA MER.
Alexandre, dans son atelier, avec la marionnette à l'effigie d'Océane qu'il a fabriquée.

36 – TIME LAPS/ REVE DE LIZ
Liz rêve. Rose, très enceinte lui apparaît. La musique 'The Curse' d'Agnès Obel continue, version chantée. Elle danse dans le salon, et s'évapore. Liz continue à rêver et Océane lui apparaît sortant de la valise où Liz a rangé la peluche..

Musique [**The Curse** d'**Agnes Obel**]

37 – MATERNITÉ SAN FRANCISCO / ROSE PARLE AU BÉBÉ
Rose entre dans la chambre de la couveuse et parle au bébé. La musique se dissipe.

ROSE
Inside of me I'm carrying Liz's baby. The baby of someone who lives thousands of miles away, on another continent. yes, it's unreal! / *En moi, j'ai l'enfant de Liz qui vit à des milliers de kilomètres, sur un autre continent. C'est irréel !*

Le bébé Océane bouge dans son ventre. Elle se touche le ventre.

And yet... yet... he sure knows how to remind me he's here / *Et pourtant, pourtant, il sait me rappeler qu'il est bien là.*

Elle prend le bébé dans la couveuse.

Come on, time for your bath ! / *C'est l'heure du bain !*

PARTIE III

38 – MATERNITÉ DE SAN FRANCISCO / DÉPART ROSE À L'AÉROPORT

Rose entre lentement, le ventre est lourd. Elle a une contraction très forte : elle expire à fond.

ROSE *(Elle berce le ventre)*
Hush, everything's OK. Your mommy's on her way. You can come out soon / *Chut, tout va bien. Ta maman arrive. Tu vas pouvoir sortir bientôt.*

Kate arrive.

KATE
Are you alright ? / *Ça va ?*

Rose acquiesce.

ROSE
Yes. Just a few cramps / *Oui.*

KATE
Did you speak to Liz today? / *Tu as parlé à Liz aujourd'hui ?*

ROSE
This morning. She was packing for the flight / *Ce matin, elle finissait les valises avant d'aller prendre l'avion.*

Elles s'embrassent. Jim entre, il vient chercher Rose.

KATE
Wait I'd like to tell something to my niece / *Attend, je voudrais lui dire quelque chose à ma nièce.*

Kate s'approche de Rose et parle au bébé dans le ventre.

KATE
Coucou c'est Tata ! Tout va très bien se passer ma crevette. Bisous bisous.

ROSE *(En partant)*
Bisous bisous Tata.

Jim tend la glace à Rose.

ROSE
Thanks

39 – CHEZ LIZ ET ALEX/ DÉPART POUR SAN FRANCISCO

Des bagages sont sur la table de la cuisine. Liz entre dans la chambre avec une valise qu'elle pose sur le lit. Elle s'assoit dessus et essaie de la fermer. Alexandre entre.

ALEXANDRE
C'est bon le taxi est chargé.

LIZ
Il y a encore tout ça dans la cuisine.

Il voit les bagages dans la cuisine.

ALEXANDRE
Oh la la… C'est fou tout ce qu'il faut pour un si petit bébé.

LIZ
La valise de jouets, sur le lit j'ai pas réussi à la fermer.

Il s'approche de la valise.

ALEXANDRE
Oh la la… *(Il prend deux paquets cadeaux)* Et si on emportait juste les cadeaux pour les enfants de Rose. Je suis sûr qu'Océane sera heureuse de trouver tous ces joujoux en arrivant à la maison.

LIZ
Tu crois ? Ça ne va pas lui manquer ?

ALEXANDRE
Non, ne t'inquiète pas.

Liz prend les deux valises de la cuisine.

LIZ
Ok. Tu imagines que la prochaine fois qu'on revient ici, c'est avec elle ?

ALEXANDRE
C'est fou. Allez, on y va.Faudrait pas qu'on loupe notre vol.

Il va dans la cuisine chercher les bagages.

LIZ
Non, surtout que Rose a eu quelques contractions ce matin.

ALEXANDRE
Quoi ? Oh la la…

LIZ
Je n'ai qu'une peur c'est qu'elle accouche quand on est dans l'avion.

ALEXANDRE
Chérie. Souffle.

Elle souffle. Il prend la poussette. Ils sortent.

40 – AÉROPORT DE SAN FRANCISCO / ACCOUCHEMENT
Nuit étoilée. Rose suivi de Jim entre à jardin. Ils attendent Liz et Alexandre. Liz et Alexandre arrivent avec une valise à roulettes.

Musique [**Aéroport** de **Vincent Hulot**]

LIZ / ALEXANDRE / ROSE / JIM
Hi ! (*Ils s'embrassent, s'enlacent mutuellement.)*

LIZ
I can't believe you came to meet us ! / *Mais ce n'est pas vrai que tu es venue nous chercher !*

ROSE
I needed to see you as soon as possible / *J'avais besoin de te voir le plus vite possible.*

JIM
Welcome !

ALEXANDRE
Here we are !

Liz met ses mains sur le ventre de Rose.

LIZ
Is everything OK? / *Tout va bien?*

ROSE
Yes, fine. But I can feel her coming. I'm relieved you're here / *Oui. Très bien. Mais je sens qu'elle arrive, je suis soulagée que vous soyez là.*

JIM *(En prenant la valise)*
Let's go.

Il part devant suivi d'Alexandre. Liz et Rose, derrière eux. Rose s'arrête, a une contraction.

Jim se retourne, revient vers Rose et la fait s'assoir sur la valise. Rose respire.

ROSE *(Assise)*
Wait, what's in this suitcase? It's all wet / *Attends, qu'est-ce qu'il y a dans cette valise, c'est mouillé.*

JIM
Yeah, it's soaked. Stand up / *Oui c'est trempé. Lève toi.*

Rose se lève

ROSE (En riant)
Shit, it's me / *Merde, c'est moi.*

JIM
Ok did your water break? / *Quoi ? Tu as perdu les eaux ?*

ROSE
Yes. It's starting. I can feel it / *Oui. C'est commencé, je le sens.*

Elle se rassoit.

JIM
Quick, let's get you to the hospital / *Vite, on fonce à la maternité.*

Il l'aide à se lever en la tenant par le bras.

ROSE
I can't move. I can feel pressure. Right here / *Je ne peux pas bouger. Je sens que ça appuie. Juste là.*

Rose s'accroche à Jim violemment. Il l'aide à s'allonger.

JIM
Ok. I see the head / *Ok. Je vois la tête.*

ROSE
Yes. I can feel her pushing / *Oui, je sens qu'elle pousse.*

ALEXANDRE
Oh putain !

Alexandre court chercher de l'aide. Rose crie et souffle.

JIM
I can see the hair now, Honey you're doing very well / *Je vois les cheveux, chérie, tu t'en sors très bien.*

Alexandre revient en courant.

ALEXANDRE
The doctor is coming / *Le médecin arrive.*

JIM
Ok thank you / *Merci.*

[Temps] *Rose souffle.*

ROSE
Talk To her! / *Parle lui.*

LIZ
To whom? / *À qui ?*

ROSE
To your daughter. Now ! / *À ta fille. Maintenant !*

Liz vient entre les jambes de Rose.

LIZ
Ok… Ok.

LIZ *(Les deux mains sur le ventre)*
Je suis là. Et ton papa aussi.

Alexandre s'approche, Liz met sa main sur le ventre de Rose

Je t'attends. Mes mains sont juste à la sortie.

[Temps].
Tu vas avoir peur et froid et faim. Mais je suis là. Viens. Viens.

JIM (En chuchotant)
She fell asleep. She did this for each of our kids / *Chut. Elle s'est endormie. Elle a fait ça pour chacun de nos enfants. Elle récupère.*

Tout est arrêté. Puis Rose se réveille, souffle.

ROSE
Let's Do this! / *Ok Attention, j'y vais.*

Rose hurle.

Musique [**Naissance** de **Vincent Hulot**]

41 – MATERNITÉ DE SAN FRANCISCO / LIZ, ALEX ET OCÉANE
Liz entre avec le bébé Océane dans ses bras suivi d'Alexandre dans la chambre.

ALEXANDRE
Elle est parfaite.

LIZ
Elle est vraiment parfaite. Tu crois qu'on est objectif ou c'est parce qu'on est ses parents ?

[Temps] *Ils se regardent.*

ALEXANDRE
Non, là, c'est objectif, elle est vraiment parfaite.

42 – MATERNITÉ SAN FRANCISCO / ROSE ET OCÉANE BÉBÉ
Rose marche en berçant le bébé, elle le regarde longtemps. Puis elle lui parle.

ROSE
I wanted to give, but I received. Tiny little woman, you're so full of promise. If you're in the world, it's thanks to me. That makes me proud. Very proud. I was afraid the entire time you were inside me. Afraid something would happen to you, and that it would be my fault. Afraid of failing at my mission.Afraid of loving you too much to let you go. Afraid things would get complicated. But here you are, looking up at me, and everything's simple. The sky is blue, you're in the world. You're going to go now, little piece of me. You're Liz's daughter. Know that it's the same sky here as where you're going. From time to time when I look up at it, at the pale blue, I'll remember/think of you, of your little dance in my womb, of the joy in your eyes, of the flow of life. I wish you have the most beautiful one possible. / *Je voulais donner et j'ai reçu. Toute petite femme, tu as en toi tant et tant de possibilités et si tu es au monde, c'est grâce à moi. Ça me rend fière. Tellement. Tout le temps où tu étais dedans, j'avais peur. Peur qu'il t'arrive quelque chose et d'être responsable. Peur d'avoir failli à ma mission. Peur de t'aimer tellement que je ne pourrais plus te lâcher. Peur que tout ça soit compliqué. Et tu es là, et tu me regardes et tout est simple. Le ciel est bleu, tu es au monde. Tu vas partir mon petit bout. Tu es la fille de Liz. Sache que le ciel est le même ici que là où tu vas. Et que de temps en temps, en levant les yeux vers lui, en regardant l'azur, je penserai à toi, à ta danse dans mon ventre, à la joie dans tes yeux, à la vie qui circule. Je te souhaite qu'elle soit la plus belle possible.*

Elle embrasse Océane et sort en berçant Océane en marchant doucement.

43 – CHEZ LIZ ET ALEXANDRE/ BAIN D'OCÉANE BÉBÉ
Jeanine prépare le bain dans la cuisine.

JEANINE
Voyons ...C'est prêt !

Liz la rejoint avec Océane. Elle retire la serviette et plonge le bébé dans l'eau.

Attention à ne pas la lâcher.

LIZ
Je fais ça tous les jours, maman.

JEANINE
Oui... Patrick, viens voir comme elle gigote.

[Temps] *Liz met de l'eau sur Océane qui fait des petits bruits.*

LIZ
Tu entends, elle aime bien l'eau chaude sur les doigts de pieds. Quand je m'occupe d'elle, parfois je me dis que tu as vécu ça avec moi. Le bain, les câlins, les premiers regards, les petits sons.

JEANINE
Oui. Parfois j'ai encore envie de t'embrasser sur le haut de la tête. C'est l'endroit que je préférais, je sentais bien ta petite odeur.

LIZ
Je m'en souviens. Et des histoires le soir, du ton que tu mettais

Jeanine rit.

JEANINE
Biquette, Biquette, attention le loup va te manger !

LIZ
Et les ombres chinoises. Tu t'en rappelles ?

[Temps]

JEANINE
Ah les ombres chinoise... Je préfère les marionnettes maintenant. Patrick ! Viens voir, elle est trop rigolote ! Le bain, c'était plutôt ton père, j'avais peur de te lâcher. Mais après, je te séchais pendant des heures, et je me souviens que je soufflais sur tes dessous de bras, pour que tu n'aies pas d'irritations. Elle est magnifique ta fille.

Liz la regarde.

Elle te ressemble. Finalement chaque enfant est un cadeau du ciel.

Patrick entre.

Ah te voilà Patrick, tu en as mis un temps, on la sort de l'eau.

PATRICK
Je peux la prendre ?

LIZ
Bien sûr. Tu n'as pas peur de te mouiller ?

PATRICK
Non.

JEANINE
Attention Patrick...

LIZ
Allez on va voir Papy. *(Elle lui met Océane dans les bras)* C'est bon tu l'as?

Jeanine regarde Patrick qui s'éloigne avec Océane dans les bras. Jeanine embrasse le haut de la tête de Liz.

44 – BUREAU ÉTAT CIVIL
Liz tente de faire inscrire le nom de leur enfant sur le livret de famille.

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Vous êtes ?

LIZ
Elisabeth Chassagnac

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Chassagnac... Oui. Vous avez l'acte de naissance ?

LIZ
Oui, il est dans le dossier. Avec la reconnaissance du tribunal de San Francisco.

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Je vois.

LIZ
Vous pouvez faire la transcription aujourd'hui ?

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Aujourd'hui ? non.

LIZ
C'est la troisième fois que je viens. Vous m'aviez dit…

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Moi, je ne vous ai rien dit Madame.

LIZ
C'est votre collègue peut-être…

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Peut-être. Écoutez, ne vous énervez pas

Liz est très calme.

LIZ
Mais je ne m'énerve pas, je veux juste que ma fille puisse avoir les papiers qui lui permettront d'avoir la nationalité française, comme son père et comme moi.

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Il fallait y réfléchir avant.

LIZ
Avant quoi ?

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Vous savez très bien ce que je veux dire.

LIZ
Je ne sais pas ce que vous voulez dire mais je sais très bien ce que vous voulez. Vous voulez que j'ai honte. Vous voulez que je baisse la tête et que je parle vite et que je transpire. Vous voulez me montrer qui est le maître. Mais moi, je ne veux pas jouer. Je ne veux pas gagner, ni perdre. Je veux juste vivre ma vie comme je l'entends. Et je n'aurai jamais honte de mon histoire devant ma fille. J'ai eu un cancer Monsieur, je n'ai plus d'utérus. Dans ce pays, n'importe quelle femme qui a un problème d'infertilité peut compter sur une aide médicale. N'importe laquelle, sauf celle qui a un problème utérin. L'accouchement fait la mère. C'est la loi en France. C'est vous qui devriez avoir honte. On n'est pas des vaches. Ce qui fait la mère, c'est le désir, c'est le

soin, c'est l'humanité. Je suis la mère de ma fille, ce n'est pas à vous d'en décider, c'est à vous de le noter. C'est tout. Et je ferai en sorte que ça soit fait.

45 – HOPITAL BUREAU DE LA CHIRURGIENNE
Dominique Klotz est assise à cour devant un ordinateur. Elle regarde les résultats. Liz entre avec une boite.

DOMINIQUE KLOTZ
Bonjour

LIZ
Bonjour. Je suis désolée pour le mois dernier, je ne pouvais pas venir, le rendez-vous tombait mal, c'était le jour de la rentrée de ma fille.

DOMINIQUE KLOTZ
Je comprends. Quelle classe ?

LIZ
Petite section, c'était sa première rentrée.

DOMINIQUE KLOTZ
Et ça a été ?

LIZ
Elle oui. C'est moi qui ai pleuré.

DOMINIQUE KLOTZ
Classique. Bon, ben, tout va bien. Les examens sont parfaits. Et ça fait cinq ans Mme Chassagnac, vous savez ce que ça veut dire ?

LIZ
Oui, à peu près. Les contrôles à l'hôpital sont finis, c'est ça ?

DOMINIQUE KLOTZ
Et oui. C'est la dernière fois qu'on se voit. Vous sortez de l'ALD et votre généraliste prend le relais.

LIZ
Ok.

DOMINIQUE KLOTZ
N'ayez pas l'air catastrophée. C'est une bonne nouvelle, hein. Vous allez très bien.

LIZ
Oui, oui je comprends, c'est juste que je m'étais habituée. Ça me fait bizarre de penser que je ne vous verrai plus.

DOMINIQUE KLOTZ
Vous allez vous y faire, vous verrez.

Elle ferme l'ordinateur. Liz pose la boite sur la table. Un cadeau.

LIZ
Tenez, c'est pour vous.

Dominique Klotz ouvre la boite, c'est une marionnette à son effigie. Elle sort la marionnette de sa boîte.

DOMINIQUE KLOTZ
Incroyable.

Elle regarde la marionnette.

C'est votre mari qui l'a faite ?

Liz acquiesce.

Ça me touche beaucoup.

LIZ
Merci docteur.

46 – BUREAU ÉTAT CIVIL
Alexandre vient faire inscrire le nom de leur enfant sur le livret de famille.

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
En quoi puis-je vous aider ?

ALEXANDRE
J'ai là un acte de naissance américain parfaitement valide où les noms d'Elisabeth Chassagnac, ma femme, et d'Alexandre Briaud, moi- même, sont inscrits. Je vais vous demander de le transcrire. C'est à dire de le recopier et de me donner l'acte de naissance français auquel ma fille, Océane Briaud Chassagnac, a droit. Ça devrait aller de soi…

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
De soi ?

ALEXANDRE
Absolument, de soi puisque c'est la loi. Et que vous, vous êtes là pour la faire appliquer et pas pour donner votre avis sur l'évolution de la famille française depuis les années 50.

JEAN-PHILIPPE SPRITZ
Je n'aime pas beaucoup votre ton. Vous parlez de la loi, vous parlez de vos droits, mais vous oubliez un peu vite que le droit à l'enfant n'existe pas.

ALEXANDRE
Évidemment que le droit à l'enfant n'existe pas. D'ailleurs tout le monde le sait et personne n'attaque l'état en disant "j'ai le droit d'avoir un enfant, donnez m'en un tout de suite". Personne, vous m'entendez ? Il ne s'agit pas de droit mais de désir. Vous croyez que ça se maitrise comme ça, le désir ? Ma fille est ma fille parce que je l'ai voulue. C'est sans doute la chose que j'ai voulu le plus fort dans ma vie. La première fois que j'ai été seul avec ma femme, j'ai tout de suite su que c'était avec elle que je voulais être papa. Le désir était là. Il n'est jamais parti. Il s'est renforcé. Rien ne l'a arrêté, ni les mauvaises nouvelles, ni le temps qui passait. Océane est née, elle est ma fille. Je lui donne le bain, je lui chante des chansons, je lui apprends à marcher, à ne pas avoir peur, à aimer le vent sur son visage. Elle m'apprend à rire aux éclats, à regarder les étoiles, à aimer le temps qui passe. Je crois que vous ne devriez pas vous battre contre le désir, contre la joie, contre l'amour. Je crois que vous ne devriez pas.

Océane, jeune fille, s'approche de Jean-Philippe Spritz. Il la regarde.

47 – CHEZ LIZ ET ALEXANDRE / ANNIVERSAIRE OCÉANE
Toute la famille est rassemblée pour l'anniversaire d'océane qui a 5 ans. Rose, enceinte et Jim sont là aussi. Océane, jeune fille, les regarde.

Musique [**Drake** de **Beth Gibbons and Rustin Man**]

[Arrêt sur image]

OCÉANE
J'avais 5 ans quand mes parents ont eu tous mes papiers, 6 ans quand j'ai compris que les arbres parlaient, 9 ans quand je me suis perdue pour la première fois en forêt et 12 ans quand j'ai rencontré Joanna. C'est la première qui a compris comment je fonctionnais. Elle a dit le mot précocité, et elle a enchainé avec arborescence. Je parle aux arbres depuis toujours. Eux seuls

connaissent les mots d'avant les mots, la vie d'avant la vie. Je m'adosse contre leur tronc, leur sève court dans mon dos. J'ai l'impression de faire partie d'eux, d'avoir des racines et une cime, d'être au monde avec force. Alors savoir que dans ma tête, ma pensée fait des branches qui poussent très haut, ça m'a plu. Précocité, ça excusait ma tenue de cahier, mes confusions de lettres et mes envies de dormir.Joanna a expliqué à mes parents que non seulement je n'étais pas retardée comme mes professeurs le pensaient, mais que j'étais à très haut potentiel. Elle a dit 160 pour le QI, elle a dit, c'est difficile, c'est très haut. C'est une façon particulière d'être au monde, de sans cesse pouvoir le remettre en question. Je suis rentrée dans un programme spécial, avec d'autres enfants comme moi. Le vivant est fait d'une tonne de facteurs. Certains ne peuvent pas être maitrisés mais d'autres oui. J'ai choisi l'étude du génome et le séquençage ADN. Parce que c'est un domaine où rien n'est acquis et où on peut poser des questions. À l'école, avant, j'avais le droit à deux pourquoi par semaine, c'était la règle de Madame Pacara. Alors que j'en avais cent qui me venaient par jour. À douze ans, en face de Joanna, j'ai pu respirer autrement.

Regard vers Rose.

Je suis née devant la mer, à San Francisco. C'est Rose qui m'a portée, ma mère ne pouvait pas. J'en garde deux fiertés : être née aux States, pour mes copains, ce n'est pas rien. Et être née d'une fleur, j'aime ça aussi. Quand mes parents racontent un souvenir, souvent, je demande "et moi j'étais là ?" Et moi, j'étais là, l'année où il a tellement neigé qu'on a fait du ski à Montmartre ? Et moi, j'étais là, les mois où on avait si peur d'un virus qu'on restait enfermés ? Et moi, j'étais là, quand Papa s'est coupé les cheveux si courts que Maman ne l'a pas reconnue ? Mon père dit "Oui. Oui, mon poussin, tu étais là, tu n'étais pas encore née, mais tu étais là. Dans le désir de tes parents". J'adore quand il dit ça. C'est beau, avec les arbres de juste ne rien dire. J'aime le silence. Je m'assois près d'un arbre et je communique avec lui, sans mots. Ça me calme. Toute la journée, je n'ai pas le choix, je ne sais pas faire autrement que de ressentir avec force les tremblements du monde. Avoir les cinq sens en éveil. Tout le temps. Savoir ce que l'autre ressent, à chaque instant et quand son humeur change. Passer du coq à l'âne. Penser en boucle, en ligne, en chaîne et ne pas savoir comment débrancher mon cerveau. Même là, devant vous, je sens tout. Le monsieur du troisième rang se gratte l'oreille, la dame devant regarde son portable, la lumière de la sortie de secours clignote, l'ampoule va bientôt lâcher, le régisseur a tourné une page du texte fort, dans le silence, juste avant que

je parle, l'ouvreuse de cour regarde le spectacle avec intensité, alors qu'un adolescent au septième rang s'est endormi. Ou peut-être il écoute en fermant les yeux. C'est possible.
Joanna me le dit. Ne pas tirer de conclusions hâtives. Regarder le réel sans l'interpréter. Accepter qu'on ne sait pas tout. Ça me touche de parler de ça. L'adolescent a peut-être une fatigue oculaire et le régisseur s'est sans doute engueulé avec sa copine. Ça n'a rien à voir avec moi. Mais vous comprenez que tout ça me crée des petites tensions.
La seule chose qui me calme, c'est de me régénérer dans une forêt. Là, vivante dans le vivant, je me sens à ma place. Je ressens la vie, le chemin.
Le très grand et le très petit. Le début et la fin. Un châtaignier et une fourmi. Une fleur qui s'ouvre et une branche qui se casse.
Dans la vie, on ne sait jamais comment les choses arrivent. On vient au monde et on meurt. Tous. Et pourtant, entre ces deux passages obligés, chaque vie est unique, individuelle, autre. Que vous ayez inventé la roue, senti le vent dans vos cheveux, aimé à en mourir ou vécu à coté de vos pompes, la fin de l'histoire sera la même. Ça n'empêche que l'aventure est belle. Venir au monde. Aimer et être ai-mé.e.
Accepter de grandir, accepter de vieillir. Être un enfant, devenir un parent, peut-être. Transmettre. Avoir confiance. Fermer les yeux et respirer. S'émerveiller.

Pour Autrui

Texte et mise en scène Pauline Bureau

Jorgen Franker, Patrick Chassagnac ..... ***Yann Burlot***
La chirurgienne Dominique Klotz,
Jeanine Chassagnac ..... ***Martine Chevallier***
Alexandre Briaud ..... ***Nicolas Chupin***
Kate Chassagnac, L'hôtesse de l'air ..... ***Rébecca Finet***
La mère de James, Claire Rotman ..... ***Sonia Floire***
Océane ..... ***Camille Garcia***
Rose Hutchinson ..... ***Maria Mc Clurg***
Liz Chassagnac ..... ***Marie Nicolle***
Un homme d'affaires, Le père de James,
L'échographiste, L'interne,
L'employé du bureau de l'état civil ..... ***Anthony Roullier***
Jim Hutchinson, Mohamed Abdel Wahab ..... ***Maximilien Seweryn***

À l'image Lia et Luke ..... ***Rose Josefsberg*** et ***Jason Kitching***
Scénographie et accessoires ..... ***Emmanuelle Roy***
Composition musicale et sonore ..... ***Vincent Hulot***
Costumes ..... ***Alice Touvet***
Vidéo ..... ***Nathalie Cabrol***
Lumières ..... ***Laurent Schneegans***
Dramaturgie ..... ***Benoîte Bureau***
Collaborations artistiques ..... ***Cécile Zanibelli*** et ***Léa Fouillet***
Perruques, coiffures et maquillage ..... ***Catherine Saint-Sever***
Construction marionnettes ..... ***Carole Allemand*** et ***Sophie Coeffic***
Conseil en manipulation des marionnettes ..... ***Jean-Michel D'Hoop***
Manipulation marionnettes ..... ***Camille Garcia***
Conception des surtitres ..... ***Uli Menke***
Traduction en anglais ..... ***David Pickering***
Traduction en arabe ..... ***Mireille Maalouf***
Cheffe opératrice tournage ..... ***Florence Levasseur***
Cadreur tournage ..... ***Jérémy Secco***
Régie générale ..... ***John Carroll***
Production - développement ..... ***Maud Desbordes***
Administration ..... ***Claire Dugot***
Logistique ..... ***Laura Gilles-Pick***

Décor réalisé par ***les ateliers de La Colline – théâtre national***

Production ***La part des anges***
Coproduction ***La Colline-théâtre national – Le Volcan***,Scène nationale du Havre – L***es Théâtres de la Ville de Luxembourg*** – ***L'Espace des Arts***, Scène nationale de Chalon-sur-Saône – ***Théâtre Dijon Bourgogne***, Centre dramatique national – ***La Comédie de Colmar***, Centre dramatique national – ***Le Bateau-Feu***, Scène nationale de Dunkerque – ***Le Théâtre des Quartiers d'Ivry***, Centre dramatique national.
Le spectacle a reçu l'aide à la création du ***département de Seine-Maritime***.
Avec le soutien de la ***Cie MidiMinuit***
La part des anges est conventionnée par ***le ministère de la Culture / DRAC Normandie*** et ***la Région Normandie***.

L'autrice remercie toutes celles et tous ceux qui lui ont fait confiance, ont accepté de lui donner de leur temps et de lui raconter leurs histoires pour écrire ce spectacle. En parallèle de ces interviews, un certain nombre de livres l'ont accompagnée, parfois écrits par ceux-là même qui avaient bien voulu lui apporter leurs témoignages : Interdits d'enfant ***de Sylvie et Dominique Mennesson,*** Lorsqu'on a que l'amour ***de Sarah Levine et Aimée Melton,*** Qu'est-ce qu'elle a, ma famille ? ***de Marc-Olivier Fogiel,*** Filiation, origine, parentalité ***d'Irène Théry et Anne-Marie Leroyer.***

Le spectacle a été créé le 21 septembre à la Colline, Théâtre national

SUR LA ROUTE

25 et 26 novembre 2021 ..... ***Le Bateau Feu***, Scène nationale de Dunkerque
5 et 6 janvier 2022 ..... ***Les Quinconces L'Espal***, Scène nationale du Mans
20 et 21 janvier 2022 ..... ***Le Volcan***, Scène nationale du Havre
28 et 29 janvier 2022 ..... ***L'Espace des Arts***, Scène nationale de Chalon-sur-Saône
4 février 2022 ..... ***L'Avant-Seine***, Théâtre de Colombes
9 et 10 février 2022 ..... ***L'Azimut Firmin-Gémier***, Châtenay-Malabry
22 février 2022 ..... ***Scènes du Golfe***, Vannes
9 et 10 mars 2022 ..... ***La Comédie de Colmar***, Centre dramatique national
Du 15 au 18 mars 2022 ..... ***La Comédie de Saint-Étienne***, Centre dramatique
22 et 23 mars 2022 ..... ***La Filature***, Scène nationale de Mulhouse
Du 29 mars au 1er avril 2022 .... ***Théâtre Dijon Bourgogne***, Centre dramatique national

Réalisation graphique © ***Aude Charlier***